

MONTREAL, SAMEDI 10 OCTOBRE 1987

103^e ANNÉE N° 346

Aujourd'hui

Excellence



A2 Roger D. Landry: pourquoi *La Presse* honore des personnalités.

Compétence



A2 Patrick Kenniff: les règles du jeu.

Sommaire

Accomplissement.....	6
Affaires.....	7
Arts.....	5
Hors concours.....	8
Mot de M. Coulombe.....	2
Mot de M. S.-Tremblay.....	2
Mot du président.....	2
Présentation du jury.....	2
Radio-Télévision.....	3
Sports.....	4



Le temps de l'excellence



Gaétan Boucher, Personnalité de l'année 1984.

Il y a cinq ans, peut-être moins, on n'osait pas parler d'excellence; mais les temps ont changé

Qu'est-ce que l'excellence? Pas facile à décrire. Plus facile à voir chez des personnes. Comme dans celles que *La Presse* a choisies tout au long de l'année comme Personnalité de la semaine.

L'excellence, c'est un dépassement, c'est un goût de faire davantage, c'est un attrait vers les sommets. L'excellence frôle la perfection de l'être et de la chose qu'il incarne.

L'excellence est un idéal de beauté, de bonté, de grandeur ou de profondeur. L'excellence est le niveau de vie où l'on tend avec l'espoir d'en toucher le début sinon la fin.

Il y a cinq ans, peut-être quatre, peut-être trois, on n'osait pas par-

ler d'excellence. Mais les temps ont changé.

Ainsi, il y a trois ans, soit à la clôture des fêtes de son premier centenaire, *La Presse* décidait d'honorer un Canadien remarquable, l'athlète en patinage de vitesse de Saint-Hubert, Gaétan Boucher, en le proclamant Personnalité de l'année.

Immédiatement après le Gala du centenaire, *La Presse* s'empressait de constituer un jury permanent de trois personnes qui était chargé de signaler, chaque semaine, aux lecteurs du quotidien, le Canadien ou la Canadienne qui, à ses yeux, s'était particulièrement mis en évidence au cours des jours précédents.

Il était entendu, au départ,

qu'un jury élargi serait appelé, à la fin, à choisir une nouvelle Personnalité de l'année parmi les 52 élus des semaines précédentes.

En 1985, Naomi Bronstein a été nommée Personnalité de l'année et l'an dernier, André Viger était couronné.

Le jury élargi, formé des recteurs des universités et présidé par M. Patrick Kenniff, recteur de l'université Concordia, a dû choisir parmi 52 personnes issues de tous les milieux et rattachées à des sphères d'activités aussi diverses que: affaires, administration et institutions; courage, humanisme et accomplissement personnel; arts; radio et télévision; et sport.



Naomi Bronstein, Personnalité de l'année 1985.

«J'ai appris à vivre plutôt qu'à survivre»

En novembre 86, André Viger était nommé Personnalité de l'année

LAMBERT GINGRAS

Un handicap peut devenir un atout. En fait, c'est une question de personnalité, une question de philosophie... Pour André Viger, en tout cas, le fait de se déplacer en fauteuil roulant n'a plus grand chose à voir avec le handicap humiliant et malcommode qu'on imagine généralement.

«Ça m'a appris beaucoup de petites choses, dit-il, le sourire sincère et attachant aux lèvres. J'ai appris non seulement à vivre un jour à la fois, mais à savourer plutôt que gober, à vivre au lieu de survivre. Toute la différence est là», explique-t-il.

En novembre 1986, André Viger a été nommé Personnalité de l'année par *La Presse*, un titre auquel il n'est pas insensible. «Évidemment, j'ai trouvé ça très valorisant, dit-il. C'était, d'une certaine façon, le couronnement de plusieurs années d'efforts.»

En faits d'efforts, Viger en a effectivement consenti beaucoup. Mais il n'en était pas à

son premier couronnement. Déjà, en 1985, il avait établi le record du monde au marathon de Boston. Puis, l'année dernière, lors du Marathon international de Montréal, il s'était classé premier, établissant du même coup un record dans sa catégorie (battu cette année par le Suisse Heinz Frei). L'an passé, l'athlète de Sherbrooke a remporté 10 des 12 marathons auxquels il a pris part.

Mais son titre de Personnalité de l'année, Viger ne l'attribue pas à ses records: «Je crois que ce titre a beaucoup plus à voir avec ma personnalité qu'avec mes performances».

«De toute façon, ajoute-t-il, après 14 ans, on ne peut plus parler de «courage». Parce que tous les athlètes qui sont à côté de moi au départ d'un marathon sont courageux... Non, c'est plutôt une question de détermination».

André Viger ne s'illusionne pas. Il sait que la gloire est éphémère; qu'un champion doit un jour ou l'autre céder sa place à un autre.

L'important, selon lui, c'est



La Personnalité de l'année 86, André Viger, entouré de sa femme Louise et du Président et éditeur de *La Presse*, M. Roger D. Landry.

d'oser. «Parce que quand tu oses, tu gagnes même si tu perds. Tu peux au moins te dire que t'as essayé, que t'es pas demeuré passif, dans ton coin... Si je n'avais pas osé, si je n'avais pas pris le risque d'avoir l'air

fou, en prenant le départ d'une course à Saint-Georges-de-Beauce, en 1973, personne ne me connaîtrait... pis je n'aurais jamais été nommé Personnalité de l'année par *La Presse*!»

A-t-il l'impression d'avoir

fait quelque chose pour ceux qui partagent son handicap? «Peut-être pas pour eux. Peut-être plutôt pour ceux qui marchent». Je pense que je les conditionne à se surpasser...», confie-t-il.

Dans les coulisses...

À 24 heures du grand moment, on s'agit au studio 42 de Radio-Canada. Nous sommes dans les coulisses du quatrième Gala Excellence de *La Presse*.

L'humoriste-concepteur du Gala, Serge Grenier, répète son numéro qui a pour titre «La gaffe de l'année».

Marie-Claire et Richard Séguin s'imprègnent de la poésie des paroles des chansons de Leonard Cohen qu'ils interpréteront en duo demain soir.

Claude Dubois et Diane Tell — venue tout spécialement de Paris pour l'occasion — s'initient à chanter ensemble: ils interpréteront la très belle chanson «L'infidèle» lors du Gala.

Normand Harvey et Dominique Lajeunesse mémorisent leurs textes: ils présenteront les 52 personnalités mises en nomination pour le titre de la Personnalité de l'année 87. Personnalités qu'ils ont reçues à leur émission quotidienne «Au jour le jour».

Pendant ce temps l'imitable Gaston L'Heureux rigole — mais

sérieusement — avec Dominique Michel. Ils vérifient leurs numéros d'animateurs du Gala, sous l'œil complice et professionnel du réalisateur Roger Fournier.

Et il ne faut pas oublier Paul Baillargeon, le responsable de la partie musicale, qui répète et répète mélodies et autres musiques.

Selon le réalisateur Roger Fournier, le Gala version 87 sera ni plus ni moins qu'un show de variétés. Ses deux principaux ingrédients seront les sketches et les chansons. Il n'y aura pas de thème particulier, et le seul fil conducteur sera la présentation des 52 «personnalités de la semaine». C'est parmi elles que sera choisi le récipiendaire du titre de Personnalité de l'année, dont le nom sera dévoilé, comme il se doit pour maintenir le suspense, à la toute fin de l'émission.

Un hommage très spécial sera fait à Ludmilla Chiriaeff.

Le Gala est présenté ce dimanche, en direct du studio 42 de Radio-Canada à 20 h 30.

Quelques-uns des membres de l'équipe de la première heure au travail: Sylvie Lalonde, Roger Fournier, Serge Grenier, Gaston L'Heureux, Dominique Michel, Ginette Archambault et Jean Bissonnette.

Gala
"EXCELLENCE87"
La Presse



Soyez au rendez-vous de l'Excellence aux
Beaux Dimanches de Radio-Canada à 20 h 30.



Radio-Canada
Télévision

Découvrez la Personnalité de l'année 87 de *La Presse* en révisant les bons moments de l'actualité en humour, en chansons et en musique.

Les animateurs Dominique Michel et Gaston L'Heureux vous convient à célébrer l'Excellence avec Serge Grenier, Claude Dubois, Diane Tell, le groupe UZEB, Marie-Claire et Richard Séguin, Ludmilla Chiriaeff, Normand Harvey et Dominique Lajeunesse.

La recherche de l'excellence

Nous voici à la fin du quatrième programme EXCELLENCE de La Presse. Lancé à l'occasion de notre Année du centenaire, ce programme a permis de mettre en lumière, d'abord chaque semaine par la Personnalité de la semaine, ensuite lors du Gala annuel, des hommes et des femmes dont les réalisations exceptionnelles s'inscrivent dans la recherche de l'excellence.

L'excellence n'est pas qu'une idée. Elle est l'objet ultime de l'effort personnel, de l'utilisation efficace des facultés attribuées par la Providence, de la persévérance dans la poursuite d'objectifs précis. Et elle s'exprime dans de nombreuses facettes de la vie. En affaires et en administration, par le médium de la radio et de la télévision, dans les arts, les sports et dans ce secteur aussi qui réunit le courage, l'humanisme, l'accomplissement personnel.

Le jury des Personnalités de la

semaine a désigné, depuis le début du programme 1987, des personnalités qui, au fil de l'actualité, se sont mises en vedette dans l'une ou l'autre de ces catégories. Le jury des recteurs de nos universités, pour sa part, en a déterminé les lauréats et a fait son choix de la Personnalité de l'année, celle dont l'action a, à son avis, transcendé par sa dimension, sa portée, son importance.

La Gala Excellence 87 de La Presse rendra comme il se doit, demain, honneur à ces figures publiques.

Au-delà de cet honneur mérité, voyons le caractère d'exemple que ces nominations proposent, et l'inspiration au dépassement auquel elles invitent.

C'est là où le programme EXCELLENCE de La Presse touche à sa dimension la plus significative.

Roger D. LANDRY
Président et éditeur,
La Presse

Promouvoir un idéal

Radio-Canada et La Presse sont des alliés dans la promotion de l'excellence. Depuis longtemps, ils mettent tous deux en évidence le talent et les réalisations de notre collectivité, contribuant ainsi à son épanouissement et son rayonnement.

A Radio-Canada même, l'excellence occupe une place de choix comme en témoignent chaque année deux événements fort attendus dans la vie de la Société: le Prix du Président, qui couronne l'excellence dans le rendement, et les Prix Anik, qui reconnaissent

l'excellence dans la programmation télévisuelle.

Pour une quatrième année consécutive, Radio-Canada diffusera le Gala Excellence. C'est une tâche que nous assumons avec d'autant plus de plaisir qu'elle nous permet, conjointement avec La Presse, de promouvoir un idéal et d'offrir aux générations montantes un message d'encouragement et d'espoir.

Pierre JUNEAU
Président
Société Radio-Canada



La volonté de mordre dans la vie

Les innombrables ouvrages, articles de revues, conférences et autres présentations consacrés à l'excellence me font craindre que ce thème soit bientôt rangé au rang des sujets anodins et écoulés, comme certains thèmes à la mode qui, un jour, font la manchette et disparaissent peu à peu dans l'oubli.

La recherche de l'excellence est avant tout, pour un individu comme pour une société, un état d'âme, un état d'esprit, une tension constante dans la poursuite des objectifs les plus élevés.

Effort solitaire ou effort commun, la recherche de l'excellence est un dépassement du commun, de l'ordinaire, de la routine. La recherche de l'excellence ne vient qu'illustrer la volonté de mordre

dans la vie, de la transformer à notre façon, d'en faire un chef-d'œuvre.

Les nombreuses Personnalités de la semaine de La Presse, choisies dans tous les secteurs d'activités, sont des témoins de cette recherche.

Elles sont des sources d'inspiration, des balises, des phares qui nous montrent la route à suivre.

Le Québec a grandement évolué ces dernières décennies. Nous entrons bientôt dans le 21^e siècle avec confiance, sérénité et dynamisme.

Dorénavant, le défi mondial, c'est aussi notre avenir.

François SENEAL-TREMBLAY
Président et chef de la direction
Société d'électrolyse et de chimie
Alcan



Une influence positive

C'est une sorte d'inventaire des forces vives de la nation que La Presse réalise avec La personnalité de la semaine sur la scène de l'actualité. Hydro-Québec est heureuse de s'associer à cette initiative, couronnée par le Gala Excellence 87 où doit être désignée la Personnalité de l'année.

Les personnalités présentées au cours de l'année dans La Presse du dimanche sont des hommes et des femmes qui bâtissent quotidiennement l'histoire de ce pays. Ces personnes choisies au fil des semaines se distinguent dans différents domaines des affaires, des arts, de l'éducation, des sciences ou autres. Les reportages qui nous les présentent mettent en évidence des gestes remarquables posés par des gens ordinaires, des contributions particulières au développement du Québec ou encore le travail et le professionnalisme démontrés par des chefs de file de la société.

Parmi les personnalités de La Presse se retrouvent plusieurs femmes et hommes qui s'illustrent dans le monde des affaires. Moteurs de l'économie, ces gens d'initiative méritent qu'on souligne leurs talents, ainsi que le dévouement dont certains d'entre

eux font preuve en ajoutant à leurs préoccupations professionnelles celles qui rejoignent les intérêts primordiaux de la collectivité.

On retrouve aussi plusieurs femmes et hommes de science qui poursuivent des études et des recherches dont l'utilité sociale est reconnue. Par leur curiosité et leur ténacité, ces personnes repoussent les frontières du savoir et ouvrent de nouveaux champs de développement.

Les Personnalités de la semaine comptent aussi plusieurs représentants du domaine des arts. S'ils remettent parfois en question la culture établie, les artistes contribuent, chacun à leur façon, à enrichir notre civilisation, notre langue et nos traditions.

À une époque où une bonne part de l'information véhiculée par les médias présente du monde une image souvent sombre, il est judicieux de proposer aux lecteurs le témoignage et la contribution de personnes qui, par leurs convictions et leurs efforts individuels, réussissent à exercer une influence positive sur leur milieu.

GUY COULOMBE
Président-directeur général
Hydro-Québec



Photo prise lors de la session de travail qui a eu lieu le jeudi 1^{er} octobre dernier à Montréal: de gauche à droite, première rangée, M. Claude Corbo, recteur, université du Québec, M. Patrick Kenniff, recteur et vice-chancelier de l'université Concordia et président du jury, M. Gilles Boulet, président de l'université du

Québec; dans l'ordre habituel, rangée du haut, M. Michel Gervais, recteur, université Laval, M. Gilles Cloutier, recteur, université de Montréal, M. Aldée Cabana, recteur, université de Sherbrooke et M. David Johnston, recteur et vice-chancelier de l'université McGill.

PHOTO ARMAND TROTTER, La Presse

Un jury dont l'impartialité est indéniable

Pour procéder au choix de la Personnalité de l'année de La Presse, la Direction du journal a décidé de réunir un jury de marque, un jury dont l'impartialité et la compétence ne sauraient être mises en doute.

Et pour une troisième année, ce mandat a été confié aux recteurs des universités du Québec.

La Presse est heureuse de vous informer, en vous révélant la composition du jury, que toutes les maisons du haut savoir du Québec, francophones et anglophones, à une exception près, sont représentées au sein de ce jury élargi présidé par M. Patrick Kenniff, recteur et vice-chancelier de l'université Concordia.

Les membres sont les suivants, par ordre alphabétique:

- BOULET, Gilles, président, université du Québec;
- CABANA, Aldée, recteur, université de Sherbrooke;

- CLOUTIER, Gilles, recteur, université de Montréal;
- CORBO, Claude, recteur, université du Québec à Montréal;
- GERVAIS, Michel, recteur, université Laval;
- JOHNSTON, David, principal et vice-chancelier, université McGill;
- SCOTT, Dr Hugh, principal et vice-chancelier, université Bishop.

Précisons que M. Gilles Boulet représente les recteurs des constituantes de l'université du Québec, autres que l'UQAM, soit celles de Chicoutimi, Hull, Rimouski, Rouyn-Noranda et Trois-Rivières.

Le mandat du jury a consisté à élire la Personnalité de l'année à partir de la brochette des 52 Personnalités de la semaine retenues par le jury restreint.

Rappelons que c'est depuis le

28 octobre 1984 que le jury restreint formé de Luc Beauregard et Sylvie Lalonde, spécialistes en communications, et Vincent Prince, ex-éditorialiste à La Presse, se réunit chaque semaine pour présenter dans l'édition du dimanche son choix de la Personnalité de la semaine.

Il retient les événements qui ont eu lieu entre le jeudi de la semaine précédente et le jeudi de la semaine en cours. Les 52 personnes choisies entre le 12 octobre 1986 et le 4 octobre 1987 sont alors en lice pour le titre de la Personnalité de l'année de La Presse. Deux Personnalités de la semaine ont été mises hors-compétition:

- Jean-Guy Paquet, vice-président de La Laurentienne, était le président du jury l'an dernier et alors recteur de l'université Laval. Il a fait partie du jury jusqu'à sa nomination à la vice-présidence de La Laurentienne.

C'est pour son dévouement comme recteur de l'université Laval que La Presse l'a nommé Personnalité de la semaine. Le jury l'a mis hors-compétition pour des raisons de convergence d'intérêts puisqu'ils ont siégé ensemble jusqu'à sa nomination le 28 juin dernier.

- Claude Castonguay, nommé Personnalité de la semaine le 8 février dernier, a également été jugé hors-compétition ayant récemment été nommé chancelier de l'université de Montréal.

Précisons que l'exercice du jury ne consiste pas à comparer les personnalités entre elles, selon une grille de popularité, mais plutôt à évaluer le dépassement de soi dont a fait preuve chacune des personnalités choisies dans le cadre de l'événement qui lui a valu de se retrouver parmi les candidats, et à juger laquelle de ces personnes mérite davantage le titre de Personnalité de l'année.

"EXCELLENCE87"

■ Déjà la troisième édition du cahier Excellence 87 de La Presse. Et la démarche poursuivie reste la même, soit la promotion de l'excellence. Une démarche entreprise il y a trois ans, et qui connaîtra son dénouement demain soir par le couronnement de la Personnalité de l'année de La Presse.

Ce cahier poursuit deux objectifs. Il vise d'abord à rafraîchir la mémoire des lecteurs en présentant les 52 personnalités de la semaine candidates au titre de Personnalité de l'année de La Presse.

En deuxième lieu, il replace les événements rattachés aux personnalités de la semaine dans le contexte général où ils ont eu lieu et montrent comment ils se situent dans l'actualité, en proposant des «revues de l'année» rédigées par nos chroniqueurs spécialisés dans chacun des cinq grands domaines de l'activité humaine: affaires, administration et institutions; courage, humanisme et accomplissement personnel; arts; radio et télévision; sport.

C'est un palmarès de l'excellence que l'on vous propose. Le dénouement sera la proclamation de la Personnalité de l'année de La Presse demain soir, à 20h30, alors que Radio-Canada présentera, conjointement avec La Presse, le Gala Excellence 87.

Coordination: Claudette TOUGAS
Mise en page: Guy GRANGER
Roland FORGET

AFFAIRES, ADMINISTRATION ET INSTITUTIONS



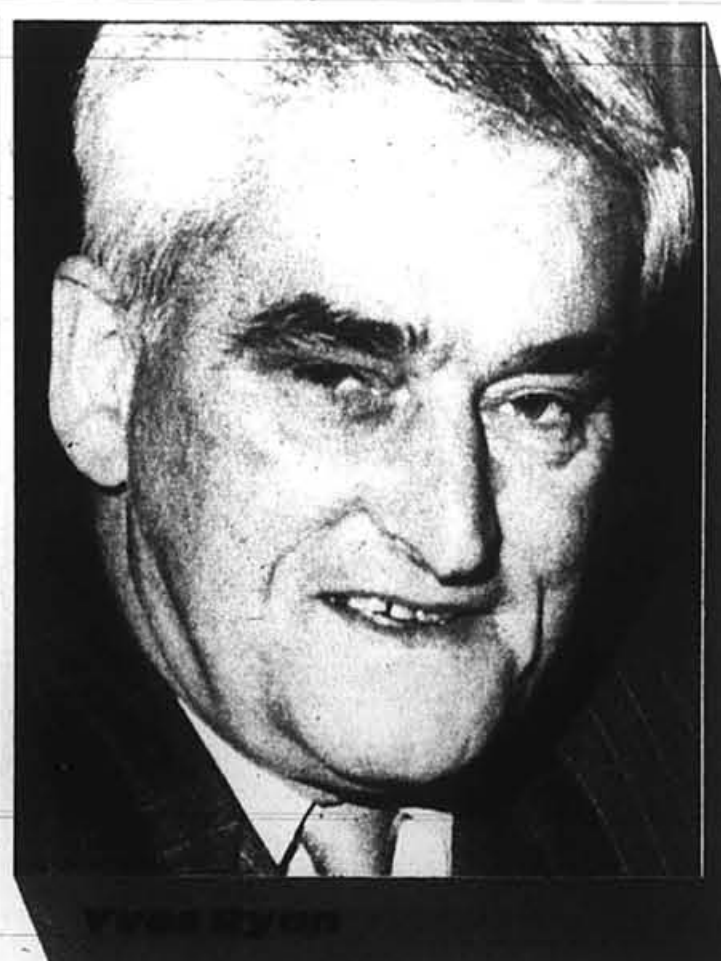
(Le 16 novembre 1986)

Choix facile que celui de Jean Doré qui vient d'être élu pour succéder à Jean Drapeau comme maire de la deuxième ville française du monde. Lorsqu'il a été choisi personnalité de la semaine, tout avait été dit ou presque au sujet de celui qu'on décrit comme un adepte du «leadership doux». Tout en s'attaquant à la délicate question du budget municipal et en préparant la composition de son premier comité exécutif, il revivait les moments les plus intenses de son éclatante victoire.



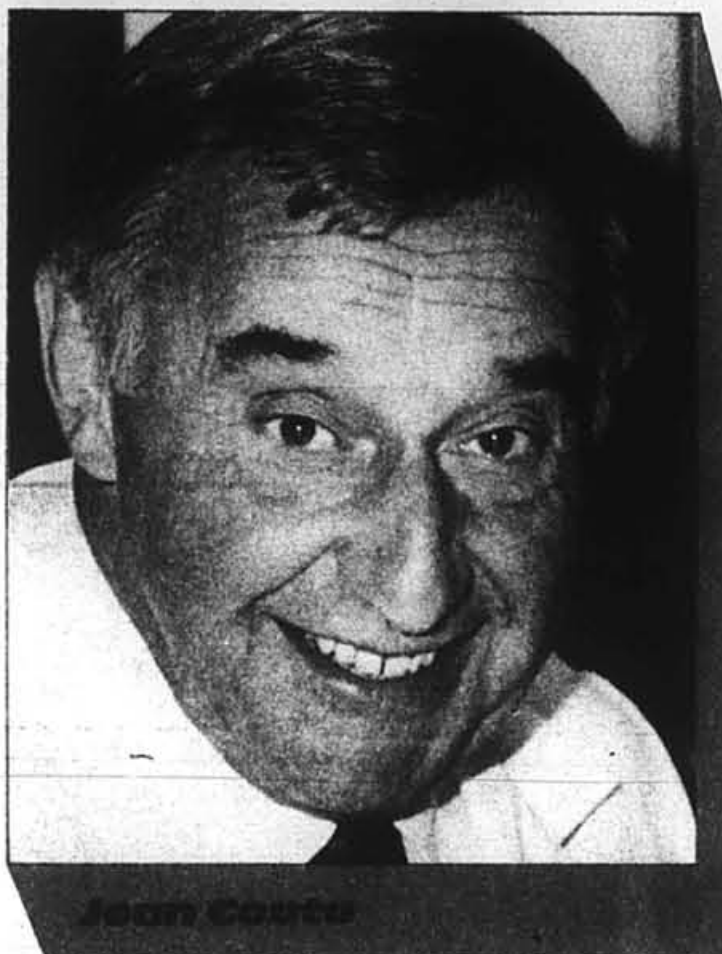
(Le 23 novembre 1986)

Guylaine Saucier devient la première femme présidente de la Chambre de commerce du Québec. Âgée de 40 ans et célibataire, Guylaine Saucier est président-directeur général depuis 11 ans d'une importante société de bois de sciage abitienne. Les produits forestiers Saucier Ltée. Cette société compte 1200 employés et son chiffre d'affaires, en progression constante, se situe à \$75 millions. Elle a entrepris sa carrière au sein de cette entreprise familiale à titre de contrôleur.



(Le 30 novembre 1986)

Pour la première fois en 16 ans, c'est-à-dire pour la première fois de son histoire, le conseil de la CUM est présidé de manière permanente par un autre homme que Jean Drapeau. Il s'agit de Yves Ryan, maire de Montréal-Nord. Homme d'une simplicité déconcertante, M. Ryan a été surpris de sa nomination comme personnalité de la semaine. Maire depuis 1963 de la deuxième ville de la CUM quant à la population, il s'inscrit dans la lignée des maires qui paraissent imbattables.



(Le 21 décembre 1986)

Il a fallu à peine 17 ans à Jean Coutu pour créer un empire de \$500 millions à partir d'une petite pharmacie. C'est en effet en 1969 qu'il ouvrait sa première pharmacie à l'angle de l'avenue du Mont-Royal et de la rue Garnier. Cette semaine, il ouvrait une centième succursale des Pharmacies Jean Coutu, dans le quartier Saint-Henri, à Montréal, et il annonçait l'ouverture d'une première succursale aux États-Unis.



(Le 25 janvier 1987)

Ascension météorique que celle de Claude Béland, qui occupe le poste de commande du Mouvement Desjardins, le mouvement coopératif le plus important au Canada avec son actif de \$4 milliards, ses quatre millions de membres et ses 24 500 employés. En moins d'un an, cet homme de 55 ans est passé du poste d'adjoint à Raymond Blais à celui de président, en passant, pendant quelques semaines à peine, par le directorat général. Il a consacré 25 ans au coopératisme.



(Le 15 février 1987)

Le président des Nordiques de Québec, Marcel Aubut, a tenu sa promesse de faire du match des Étoiles de la Ligue nationale de hockey de 1987 un événement inoubliable. Il a réussi un coup de maître avec Rendez-vous 87. «Il est essentiel dans chaque sport, le hockey comme les autres, qu'à tous les cinq ou dix ans on réalise un projet spectaculaire afin de briser la routine», a expliqué l'avocat de 39 ans.



(Le 22 février 1987)

L'empire de Lise Watier s'étend sur 650 points de vente au Canada, rayonne sur un millier d'employés et sous-traitants, et offre 460 produits. Mme Watier, pdg du Groupe Watier, espère tripler les ventes d'ici cinq ans. Elle a attiré l'attention du jury de La Presse en annonçant un plan pour se hisser en première place de cette industrie au Canada et tenter une percée hors frontières, notamment aux États-Unis et en Europe. Sa force: sa connaissance des besoins des femmes.



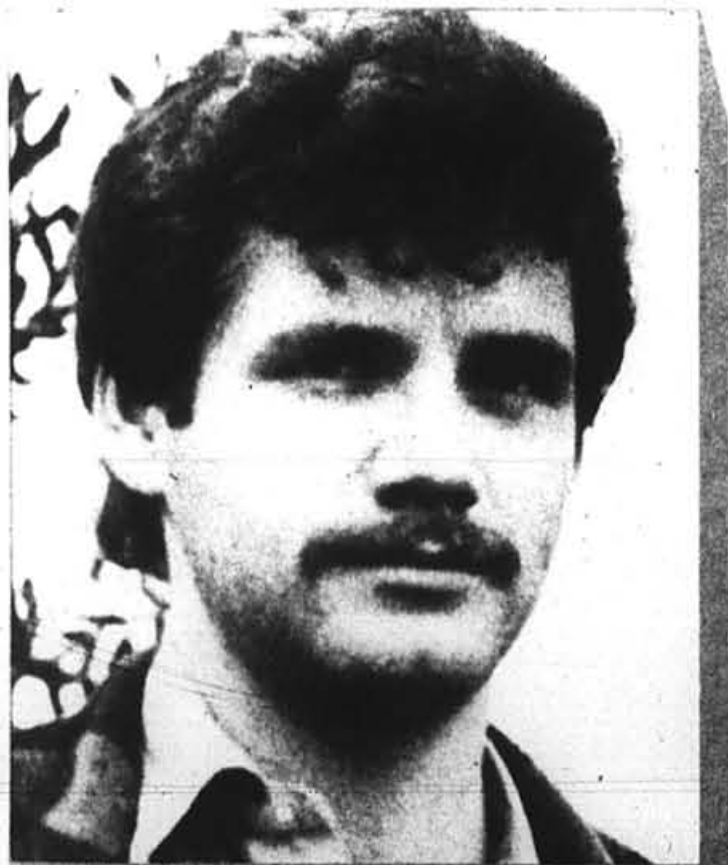
(Le 10 mai 1987)

Lorsque Jacques L. Maltais est devenu président du Groupe des épiceries unis Métro-Richelieu, en mars 1985, l'entreprise était mal en point. En deux ans, il a réussi à renverser complètement la vapeur. Il a réussi, en plus, avec l'acquisition de Super-Carnaval, à hisser Métro-Richelieu au deuxième échelon sur le marché très concurrentiel de l'alimentation québécoise. C'est cet exploit que le jury de La Presse a voulu souligner.



(Le 24 mai 1987)

Le 23 février dernier, Lily Tronche devenait directeur du Centre fédéral de formation, un pénitencier à sécurité moyenne situé à Laval. Pour la première fois dans l'histoire du milieu carcéral, un poste d'envergure échouait à une femme. Native de l'île Maurice, Mme Tronche a fait ses études supérieures à l'Université de Montréal, où elle a obtenu un baccalauréat en sociologie, puis une maîtrise en criminologie.

COURAGE, HUMANISME ET ACCOMPLISSEMENT PERSONNEL**Daniel Courtemanche****(Le 12 octobre 1986)**

Le 2 octobre 1986, Daniel Courtemanche, âgé de 24 ans, a plongé dans les eaux froides de la rivière des Prairies pour sauver la vie d'une femme de 69 ans. L'employé de la Ville de Montréal mangeait tranquillement son lunch avec ses compagnons de travail lorsqu'il a appris qu'une femme venait de tomber à l'eau. Lorsqu'il est arrivé à la femme, elle était inerte. Sa prompt intervention a permis de lui sauver la vie.

**Mgr Paul Grégoire****(Le 26 octobre 1986)**

C'est l'ensemble de la carrière épiscopale de l'archevêque de Montréal que le jury de La Presse a voulu souligner. Deux jours plus tôt, il célébrait son 75e anniversaire de naissance, atteignant ainsi l'âge de la retraite. En même temps, son diocèse célébrait son 150e anniversaire de fondation, deux ans après avoir accueilli le pape Jean-Paul II. En décembre dernier, il a célébré son 25e anniversaire d'épiscopat et, au printemps dernier, son 50e anniversaire de prêtrise.

**Georges-Henri Lévesque****(Le 2 novembre 1986)**

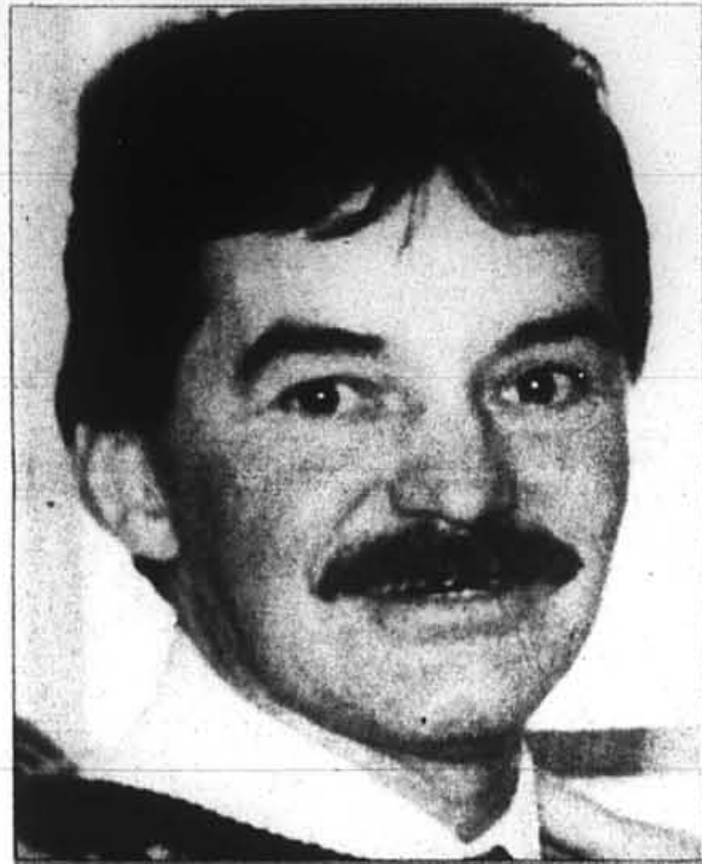
Le père Georges-Henri Lévesque a reçu la médaille Edouard-Montpetit, de la fondation du même nom. Tout comme celui dont la médaille perpétue la mémoire à titre de fondateur de la faculté des Sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal, le père Lévesque, dominicain, est un des pédagogues qui ont le plus marqué et influencé l'histoire du Québec. Il a entre autres fondé la faculté des Sciences sociales de l'Université Laval.

AFFAIRES, ADMINISTRATION ET INSTITUTIONS**Catherine Louméde****(Le 31 mai 1987)**

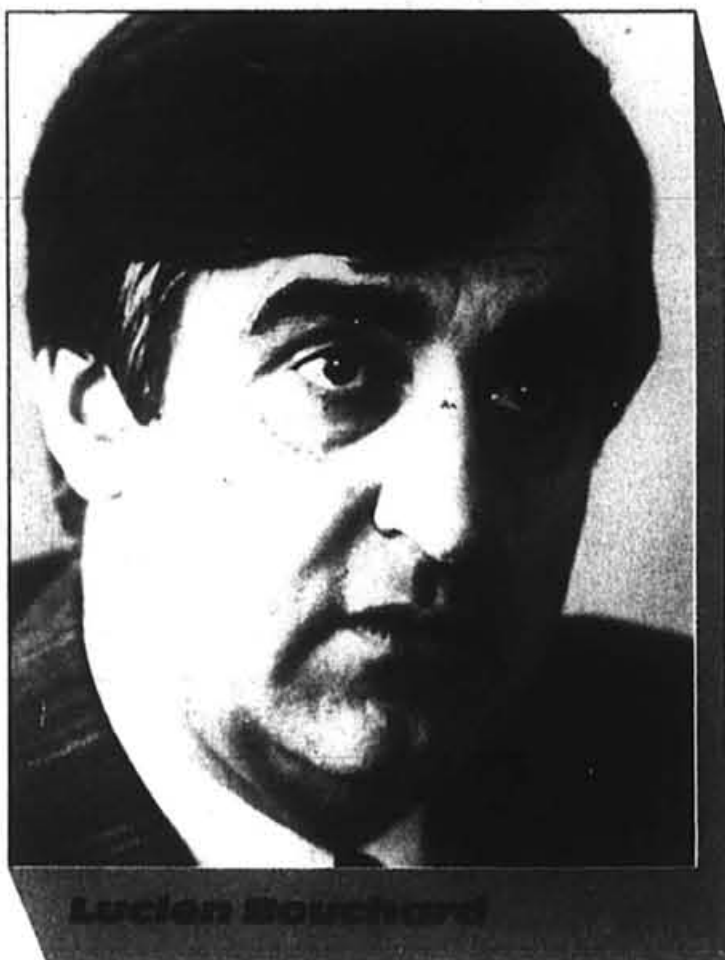
Catherine Louméde est devenue la première femme à diriger la Fédération des affaires sociales de la CSN, qui compte 96 000 membres, dont 72 000 femmes. Elle a commencé à s'impliquer au niveau de son syndicat en 1979, à l'hôpital où elle travaillait. En 1981, elle s'impliquait au niveau du Conseil central de Montréal et, en 1984, elle devenait vice-présidente de la Fédération.

**Louise Caouette-Laberge****(Le 28 décembre 1986)**

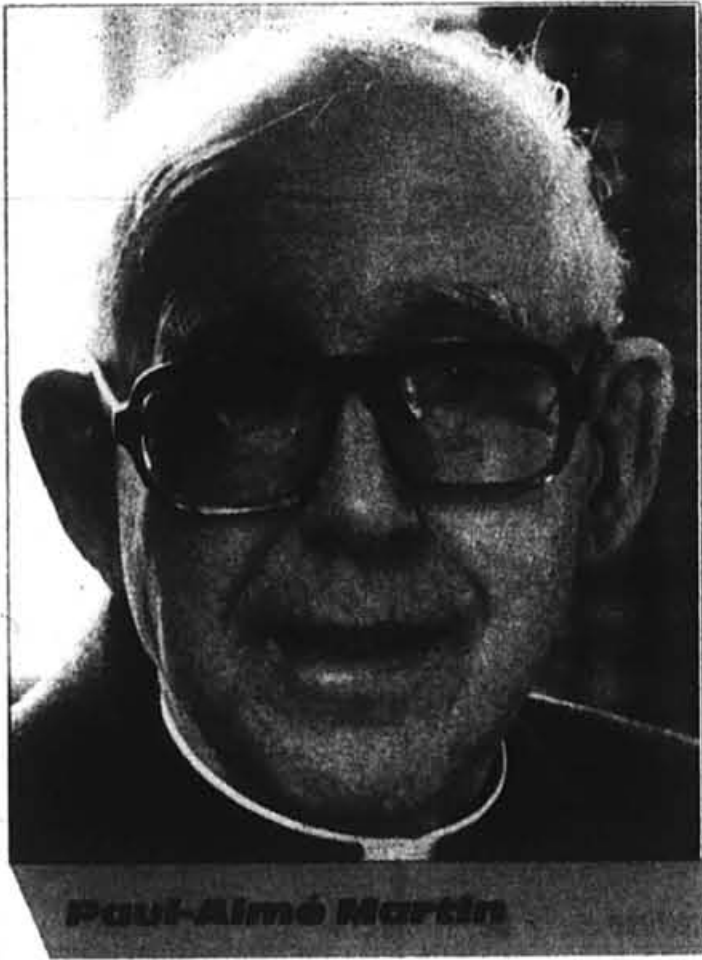
Louise Caouette-Laberge est une jeune médecin qui a littéralement « recollé » le bras sectionné d'un garçon de huit ans. L'opération a duré plus de neuf heures à l'hôpital Sainte-Justine. Nicolas Provost a eu le bras droit sectionné au tiers supérieur de l'humérus, dans un accident survenu sur la ferme paternelle. Anti-star par excellence, le Dr Laberge s'étonne qu'on ait fait autant de bruit autour de cette histoire.

**Simon Provost****(Le 11 janvier 1987)**

Après avoir tiré trois femmes inconscientes d'une auto en flammes et d'une mort certaine, Simon Provost s'est éclipse sans demander son reste, dans la soirée du 7 décembre dernier. Agé de 42 ans, il est conseiller en rééducation à la polyvalente Arthur-Pigeon, à Huntingdon. La voiture des trois femmes est venue en collision avec la sienne et a pris feu. Mesurant cinq pieds et deux pouces, M. Provost ignore où il a pris la force pour sortir les femmes une à une de leur voiture.

**Lucien Bouchard****(Le 13 septembre 1987)**

Le deuxième Sommet de la francophonie qui a eu lieu à Québec, a été un succès complet. Ce succès est en grande partie attribuable à un homme, Lucien Bouchard, ambassadeur du Canada à Paris, architecte du Sommet de Québec et grand responsable du climat serein dans lequel il s'est déroulé. « Il n'est jamais facile d'amener un aussi grand nombre de pays à se mettre d'accord », a confié M. Bouchard en parlant de la déclaration de 40 pages qui a clos le sommet.

**Paul-Aimé Martin****(Le 29 mars 1987)**

Le ministre des Affaires culturelles, Mme Lise Bacon, a remis une épinglette au père Paul-Aimé Martin pour souligner les 50 ans des Editions Fides, dont il est le fondateur. Pendant quatre décennies, le clerc de Sainte-Croix a dirigé cette maison qui a publié 1 935 titres, de 984 auteurs. Le coup dont il est le plus fier: l'édition en français du Nouveau Testament, en 1953.

**Louis-Paul Allard****(Le 5 avril 1987)**

Les Québécois ont découvert que Louis-Paul Allard, reconnu surtout pour son humour, pouvait être très sérieux, en créant la Fondation québécoise en environnement. Il a réuni au sein de cet organisme un nombre impressionnant de personnalités disparates. L'animateur radiophonique, qui est également avocat, se décrit comme un amant de la nature et son mouvement en est un de sensibilisation, d'information et de recherche.

COURAGE, HUMANISME ET ACCOMPLISSEMENT PERSONNEL

ARTS



Carmen Quintana

(Le 12 avril 1987)

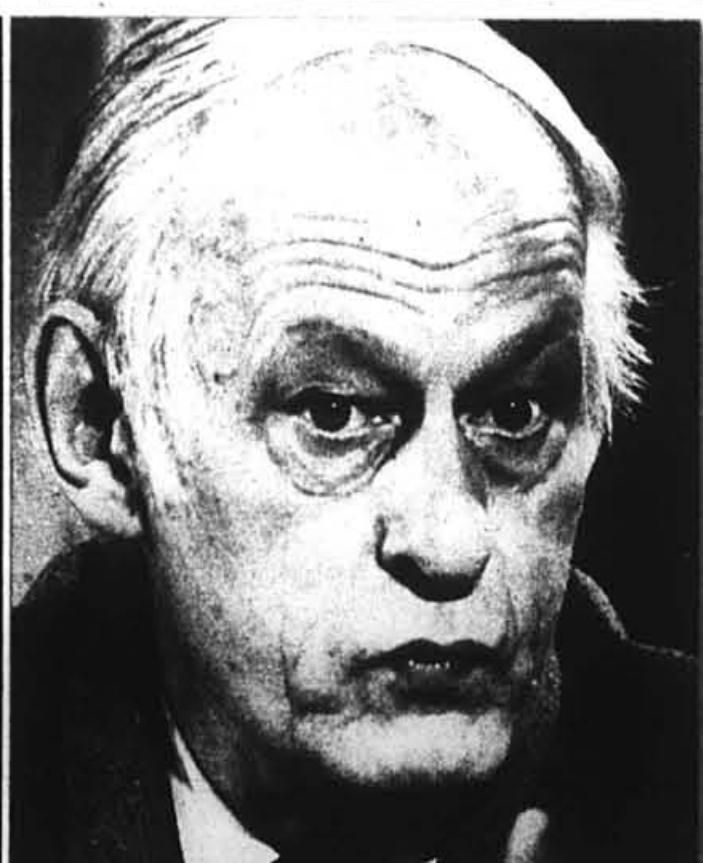
Carmen Quintana est chilienne mais dans son destin, elle rejoint tous les Québécois. On la considère comme « la fille adoptive du Québec ». Très gravement brûlée, elle est arrivée sur une civière, l'automne dernier, pour être traitée à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Elle est retournée dans son pays pour la visite du pape Jean-Paul II, qu'elle a rencontré. « Ne dis rien Carmen Gloria, je sais tout », lui a-t-il dit en caressant son visage affreusement marqué par la violence.



Claire L'Heureux-Dubé

(Le 19 avril 1987)

Mme Claire L'Heureux-Dubé devient la deuxième femme à accéder au banc prestigieux de la Cour suprême du Canada. Âgée de 59 ans, elle a été admise au Barreau en 1952. En 1973, elle est nommée à la Cour supérieure du Québec et, en 1979, c'est la Cour d'appel du Québec. « Elle connaît si bien son droit. C'est une juriste solide qui écrit de façon magnifique », a déclaré à son sujet le juge en chef du Québec, M. Marcel Crête.



René Lévesque

(Le 19 octobre 1986)

René Lévesque a effectué une entrée fracassante dans le monde des auteurs à succès avec son livre Attendez que je me rappelle. Avec une première édition de 170 000 exemplaires en français et en anglais, il a battu et de loin l'ancien record des ouvrages socio-politiques, détenu par les Insolences du frère Untel, vendues à plus de 140 000 exemplaires. Des milliers de personnes ont patienté souvent pendant des heures pour faire autographier leur copie du livre.



Normand Morin

(Le 26 avril 1987)

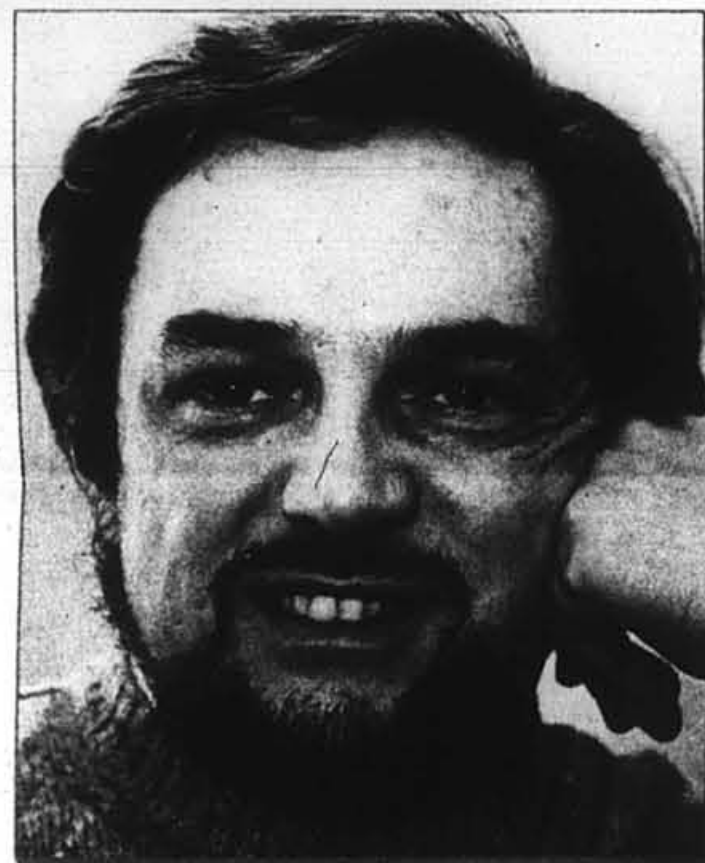
M. Normand Morin a eu la lourde tâche de relever le défi de parachever le Stade olympique « clé en mains » pour \$117 millions, et de le couvrir à temps pour la saison de baseball de 1987. Malgré les inévitables accidents de parcours, il a « livré la marchandise ». Vice-président de Lavalin et président de Socodev, M. Morin est diplômé en génie de l'Université de Sherbrooke, détenteur d'une maîtrise de l'Université de Londres et d'un doctorat du MIT de Boston.



René Jalbert

(Le 17 mai 1987)

La diffusion de la cassette de l'attentat de 1984 à l'Assemblée nationale a mis en valeur encore une fois le courage et le calme remarquables du sergent d'armes René Jalbert, héros de cet événement tragique qui aurait pu prendre des proportions beaucoup plus considérables n'eût été son flegme devant le danger. Le jury de La Presse a profité de l'occasion pour saluer M. Jalbert qui occupe maintenant le poste de gentilhomme huissier au Sénat canadien.



Bruno Laplante

(Le 14 décembre 1986)

C'est un public comblé qui a accueilli le retour des Variétés lyriques, que le baryton Bruno Laplante a relancées. Trente et un ans se sont écoulés depuis l'abandon des pionniers Charles Goulet et Lionel Daunais. C'est d'abord par goût personnel pour le répertoire que Bruno Laplante a consacré autant d'énergie à cette entreprise. Le public a tellement bien répondu que la troupe a joué à guichets fermés.



Jean Dussault

(Le 12 juillet 1987)

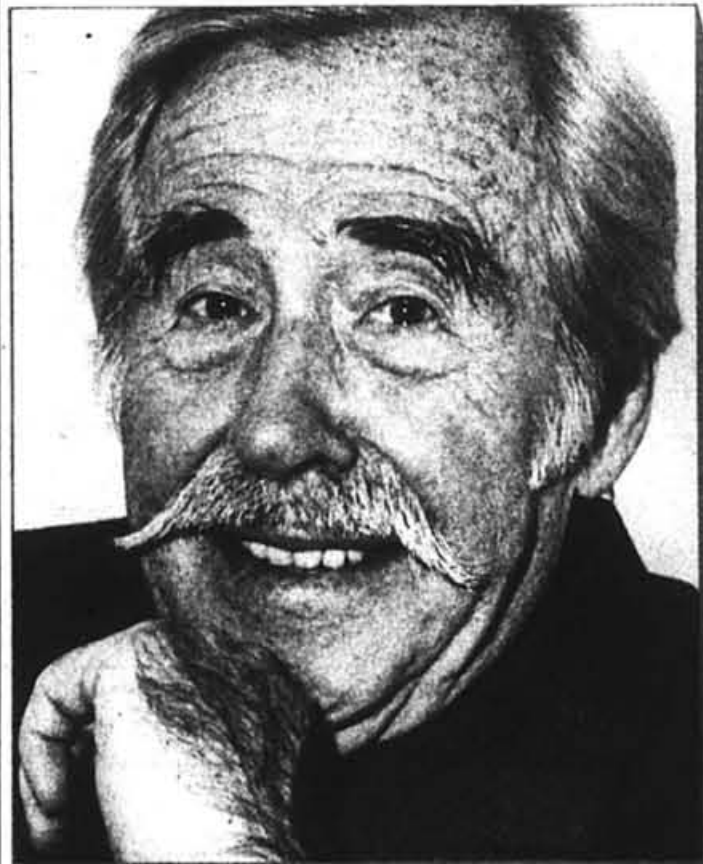
Le Dr Jean Dussault est le premier Canadien à recevoir le prestigieux Prix de pédiatrie Specia-Rhône-Poulenc pour ses travaux dans le traitement de l'hypothyroïdisme congénital. Endocrinologue, le Dr Dussault est directeur de l'unité de recherche en génétique et ontogénèse moléculaire au Centre hospitalier universitaire de Laval, à Québec. L'ontogénèse désigne la série de transformations subies par l'individu depuis la fécondation de l'oeuf jusqu'à l'être achevé.



Marcel Lalonde

(Le 23 août 1987)

Le 15 août, le père Marcel Lalonde a célébré son 25^e anniversaire de rectorat de l'Oratoire Saint-Joseph. Après avoir enseigné au collège Saint-Laurent, il a ensuite étudié à l'Université Angelicum de Rome et à l'Institut catholique de Paris. A son retour au Québec, il a été nommé supérieur du séminaire de Sainte-Croix, à Saint-Laurent, jusqu'à ce que ses supérieurs de la Congrégation de Sainte-Croix lui confient le rectorat du célèbre lieu de pèlerinage.

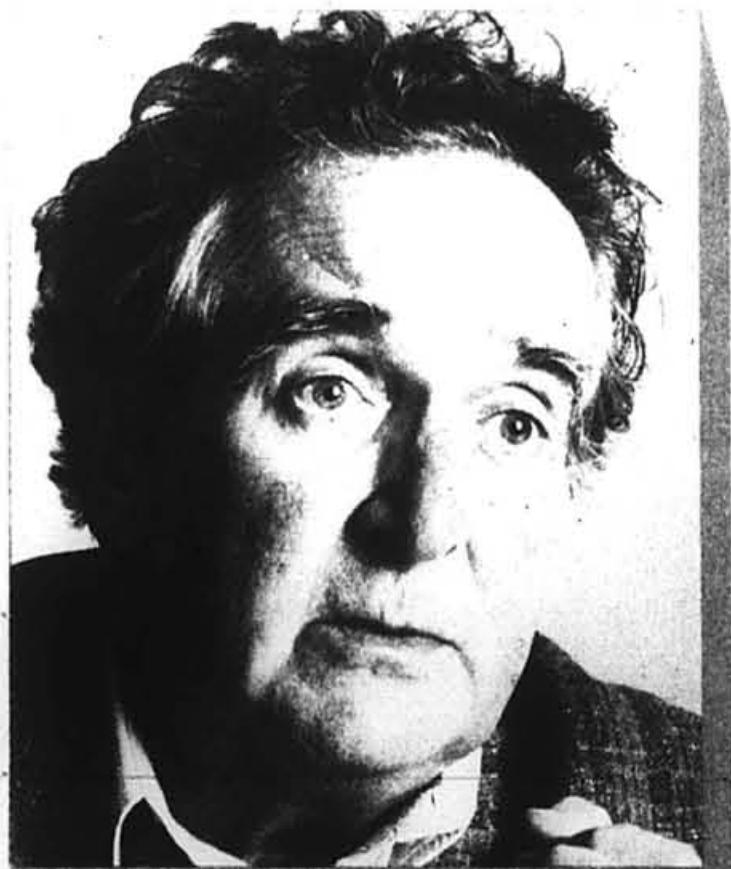


Gratien Gélinas

(Le 1er février 1987)

En l'espace de cinq jours, et dans deux villes éloignées de 150 km, deux oeuvres de Gratien Gélinas font simultanément un malheur! Pendant qu'il triomphait sur les planches du Théâtre du Rideau-Vert dans La passion de Narcisse Mondoux, avec Huguette Oligny, le public d'Ottawa redécouvrait les Fridolinades. Ce succès est d'autant plus apprécié que cela faisait 21 ans que M. Gélinas n'avait pas écrit et joué un grand rôle à la scène.

ARTS

**Marcel Dubé**

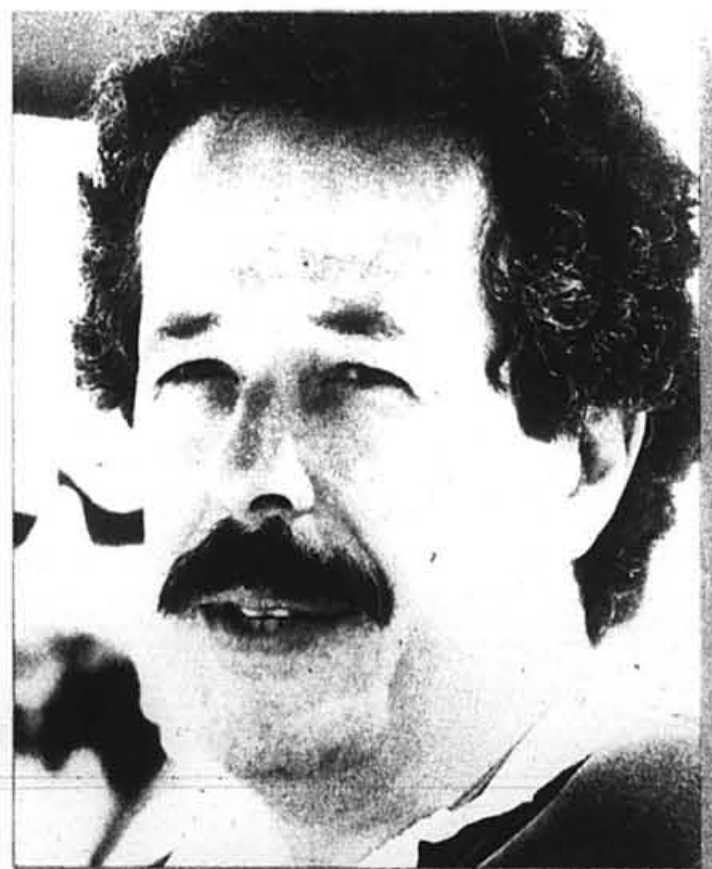
(Le 1er mars 1987)

L'Académie canadienne-française a remis sa Médaille du mérite au dramaturge Marcel Dubé, pour souligner l'ensemble de son oeuvre et sa contribution à la langue et à la culture française. Depuis plus de 30 ans, cet auteur écrit surtout pour le théâtre et la télévision. Et ses pièces ont triomphé en français et non en joual, sans que personne n'eût été tenté de l'accuser de snobisme à la parisienne.

**Louis Lortie**

(Le 8 mars 1987)

Après René Lévesque et Jean Drapeau, le talentueux pianiste Louis Lortie devient seulement la troisième personnalité à être choisie une deuxième fois par le jury de La Presse. C'est à titre de lauréat du Grand Prix du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal que cet honneur lui échoit. Depuis qu'il a mérité le premier prix de l'Orchestre symphonique de Montréal, à l'âge de 13 ans en 1972, il ne cesse d'accumuler les honneurs.

**Denys Arcand**

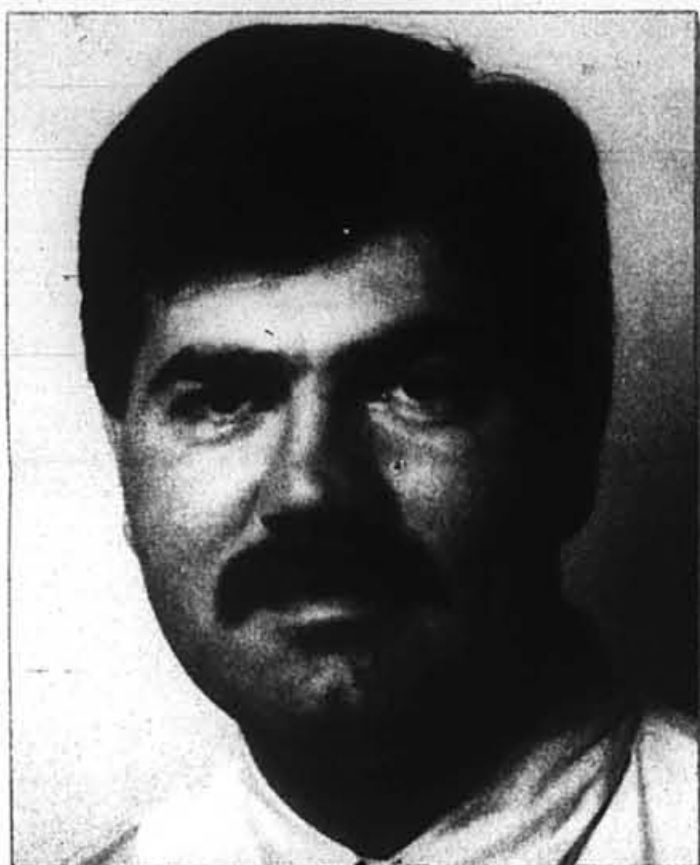
(Le 3 mai 1987)

La prolongation du succès et des retombées du film Le déclin de l'Empire américain a surpris même un habitué comme Denys Arcand. Après qu'il eût accumulé les prix et les honneurs pendant un an, la Société générale du cinéma lui a remis une prime à la qualité de \$100 000. Puis, 24 heures plus tard, il recevait des mains de Mme Jeanne Sauvé, gouverneur général du Canada, la médaille d'officier de l'Ordre du Canada. C'en était assez pour convaincre le jury de La Presse.

**Gilles Vigneault**

(Le 7 juin 1987)

Lorsqu'on a demandé à 1 345 Québécois de 18 ans et plus «quelle était la chanson la plus typiquement québécoise», ils ont majoritairement opté pour Mon pays, la chanson fétiche de Gilles Vigneault, devant Gens du pays, également de Vigneault. Habitue aux hommages, Gilles Vigneault n'a pas caché l'importance qu'il attachait au prix de La plus belle chanson française d'ici. «C'est la première fois que le peuple a un véritable droit de regard sur les prix décernés», a-t-il déclaré.

**Richard Luneau**

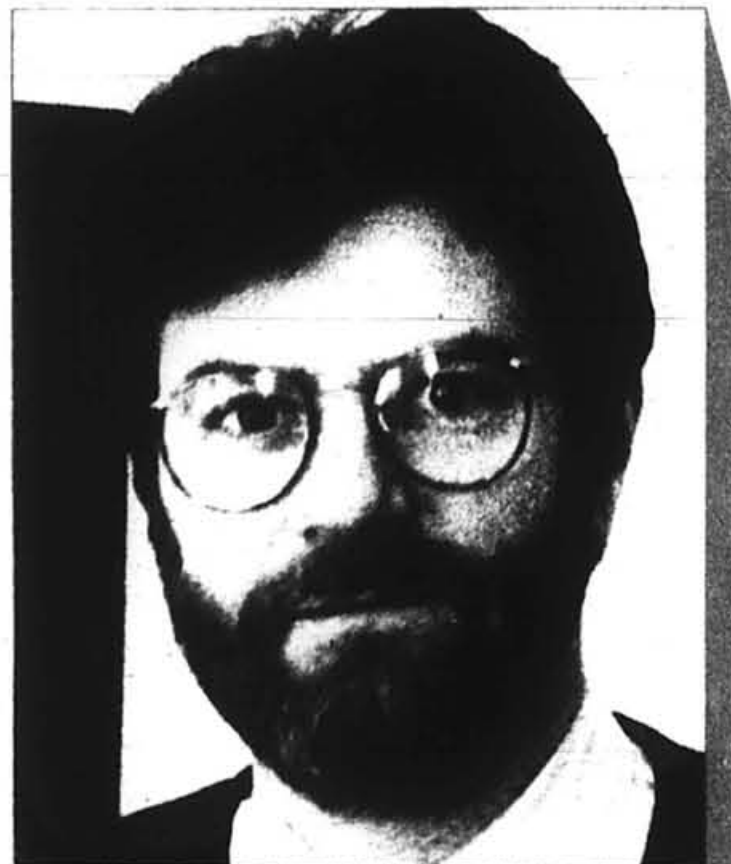
(Le 19 juillet 1987)

Richard Luneau, directeur général du Festival mondial de folklore de Drummondville, a conduit ce festival au rang de deuxième au monde. Pas moins de un demi-million de spectateurs ont participé à la ronde de chansons et de danses, l'été dernier. Pour M. Luneau, les jeunes Québécois ont démontré qu'ils ne sont pas assimilés à l'Amérique du Nord anglaise et qu'ils ont encore une âme particulière, une volonté de vivre, des racines communes.

**Robert Lepage**

(Le 2 août 1987)

Robert Lepage a remporté le trophée Coup de pouce, au prestigieux Festival de théâtre d'Avignon, en France. Comme son nom l'indique, ce trophée a pour but de promouvoir une pièce de qualité. C'est pourquoi Robert Lepage s'est mérité, par le jeu et la qualité scénique de Vinci, deux semaines de spectacle au théâtre Boulogne-Billancourt, à Paris, en décembre. «Ce qui est extraordinaire, c'est de se produire à Paris en pleine saison», a confié Lepage.

**Claude Gosselin**

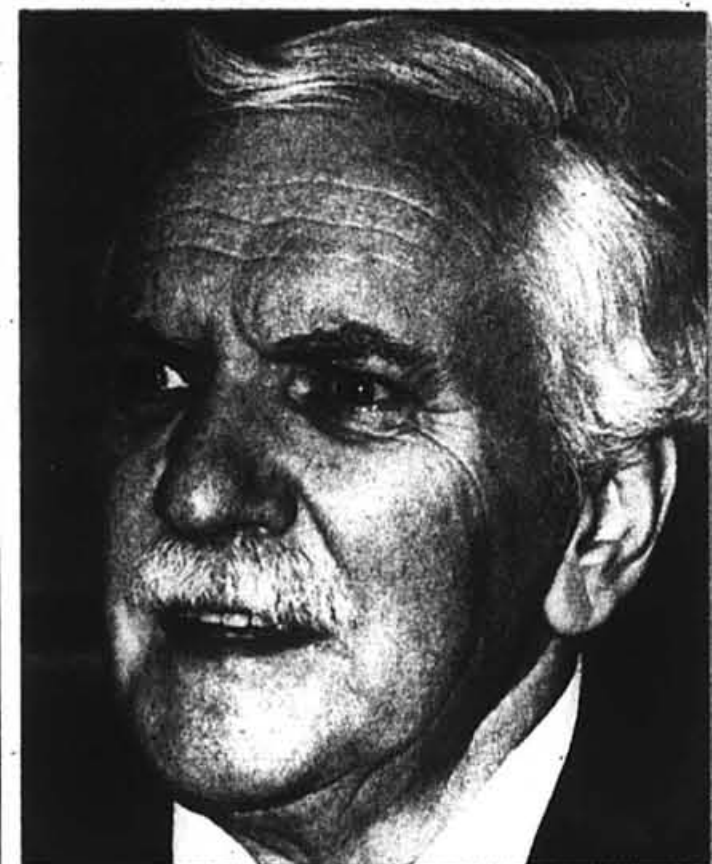
(Le 9 août 1987)

Lorsque Claude Gosselin a décidé d'offrir Les cent jours de l'art contemporain de Montréal pour la première fois, en 1985, il était convaincu qu'avec un peu d'imagination et de détermination, il serait possible de faire un succès d'une telle exposition. L'avenir lui a donné raison. M. Gosselin dirige le Centre international d'art contemporain de Montréal. Il était conservateur du Musée d'art contemporain depuis plus de trois ans lorsqu'il a eu l'idée de l'exposition.

**Jean-Claude Lauzon**

(Le 30 août 1987)

Même si Un zoo, la nuit est son tout premier long métrage, Jean-Claude Lauzon a réalisé un film remarquable. Son nom est sur toutes les lèvres dans les milieux cinématographiques québécois depuis la première mondiale de ce film à Cannes, le printemps dernier. Le jury de La Presse a décidé d'ajouter un honneur à Jean-Claude Lauzon après qu'il eût reçu le prix Permanent remis annuellement au réalisateur québécois qui a réalisé l'oeuvre cinématographique la plus remarquable.

**Jean Duceppe**

(Le 27 septembre 1987)

Jean Duceppe avait retenu le théâtre Port-Royal pour deux mois... et il y entreprend une 15^e saison. En honorant Jean Duceppe, le jury de La Presse a voulu reconnaître les succès que la Compagnie Jean Duceppe a accumulés depuis sa fondation. En 45 ans de carrière, M. Duceppe a eu le plaisir de jouer avec les plus grands comédiens de trois générations. Et des que son nom est associé à une pièce ou à une émission de télévision, le succès est presque assuré.

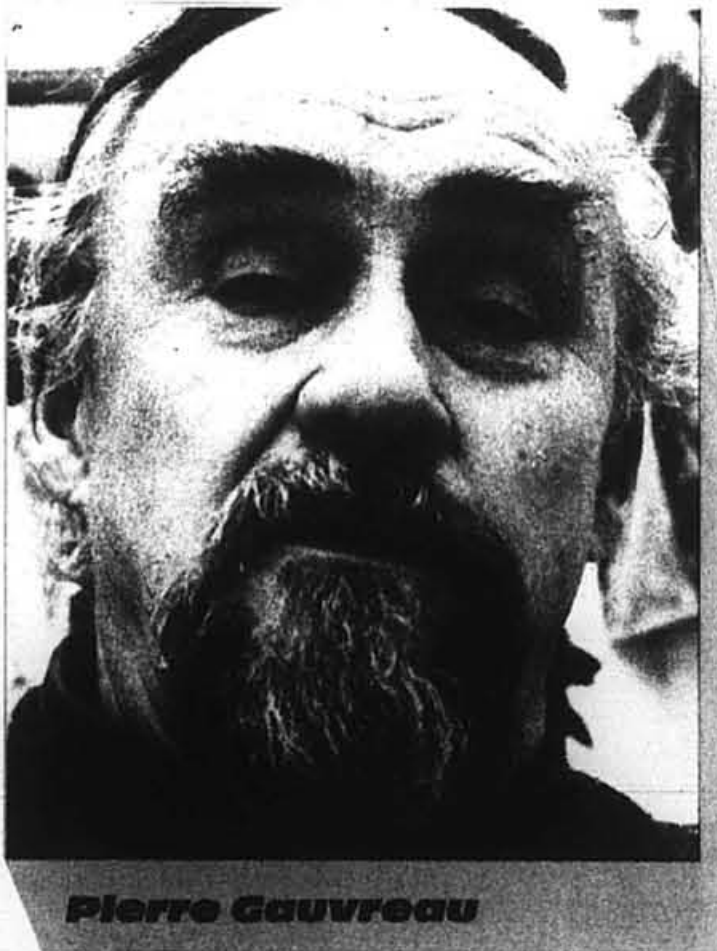
RADIO et TÉLÉVISION



Vincent Gabriele

(Le 9 novembre 1986)

Malgré l'arrivée d'une nouvelle station de télévision, le public continue fidèlement de regarder Télé-Métropole, dont la part d'auditoire est (à ce moment-là) de 28 p. cent, comparativement à 4 p. cent pour Quatre Saisons et 19 p. cent pour Radio-Canada. C'est d'ailleurs ces résultats qui ont amené le jury de La Presse à choisir M. Vincent Gabriele, vice-président à la programmation de Télé-Métropole, comme personnalité de cette semaine.



Pierre Gauvreau

(Le 7 décembre 1986)

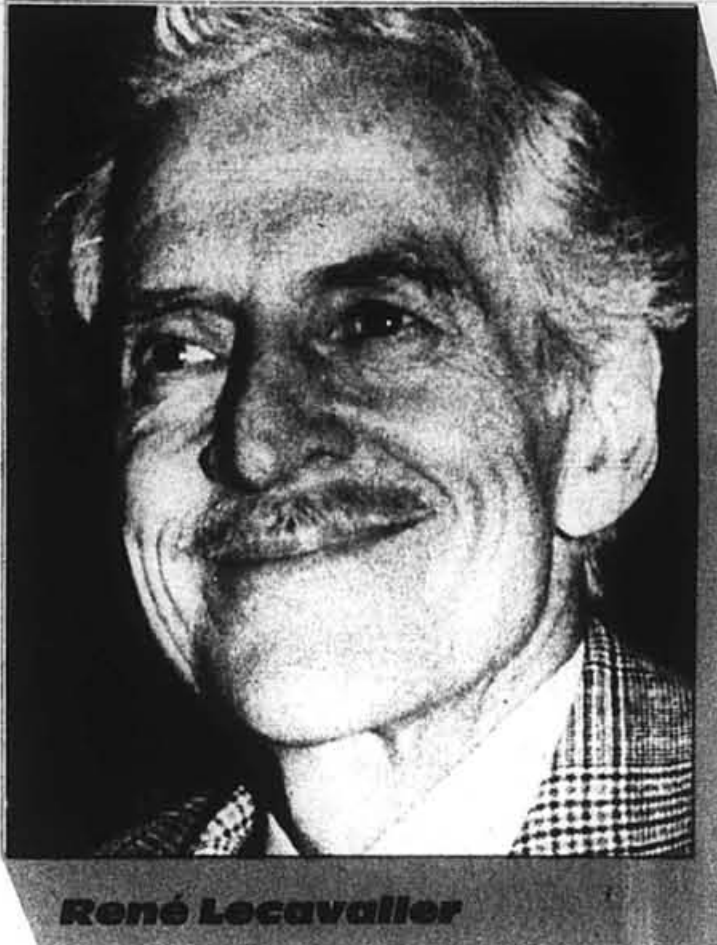
Après un début modeste sur les ondes de Radio-Canada, le 29 octobre 1980, le téléroman Le Temps d'une paix a connu un succès indéniable pendant sept saisons consécutives. Pas de doute que l'auteur, Pierre Gauvreau, a parfaitement bien rempli sa mission. Il a tellement bouleversé son auditoire que tout un coin de pays s'est levé d'un bloc pour le supplier de continuer même après que la décision formelle de mettre un terme à la série eût été formellement annoncée.



Dominique Michel

(Le 4 janvier 1987)

Le 31 décembre 1986 au soir, Dominique Michel offrait au public, tel un cadeau, son Bye Bye d'adieu, à la télévision de Radio-Canada. « Je ne peux plus. J'adore ça, mais je suis épuisée », a-t-elle expliqué. En trente ans, la plus populaire de nos fantasistes aura participé à pas moins de 17 émissions de fin d'année et imité plus d'une centaine de personnalités. L'histoire d'amour entre elle et son public dure depuis plus de 35 ans.



René Lecavaller

(Le 18 janvier 1987)

Le jury de La Presse a profité de la remise de l'Ordre national du Québec à René Lecavaller pour souligner l'inlassable travail de vulgarisation sportive de ce commentateur à la retraite. Est-il besoin de rappeler qu'il a largement contribué à établir les titres de noblesse de la langue du sport. « Si j'ai pu durer pendant tant d'années, c'est parce que j'ai essayé de ne jamais me prendre au sérieux », a commenté la « voix du hockey ».

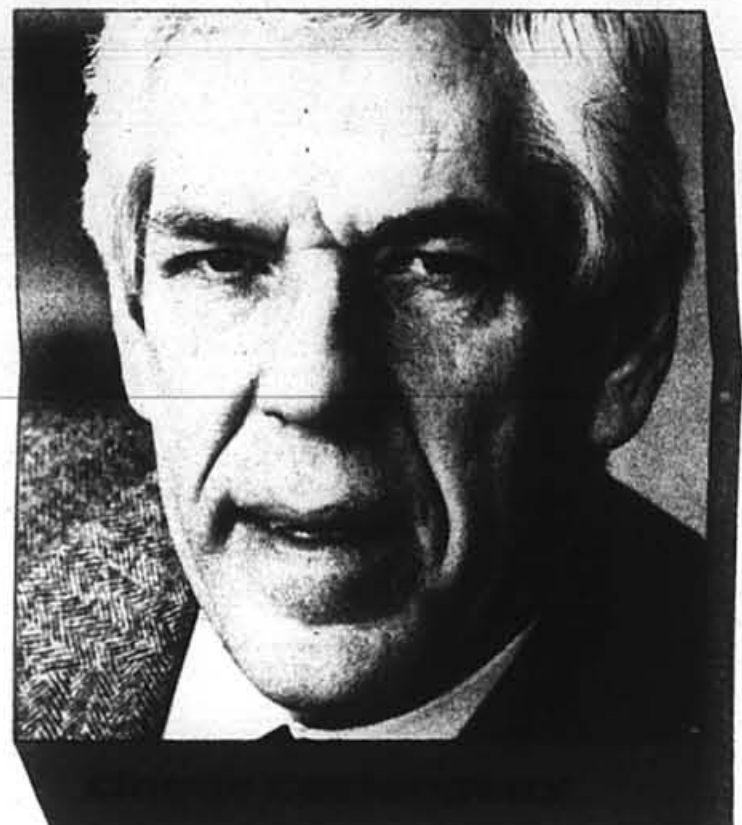


Lise Payette

(Le 14 juin 1987)

Malgré des obstacles qui auraient été suffisants pour conduire au désastre tout téléroman insuffisamment étoffé, la cote d'écoute Des dames de coeur a dépassé le total de 1,8 million de téléspectateurs, et ce, dès sa première saison. Une réussite tout à l'honneur de Lise Payette. Cet auteur chevronné ne s'est pas contenté de terminer la saison sur une intrigue sans dénouement mais c'est sur deux intrigues qu'il a quitté son public pour l'été.

HORS-CONCOURS



(Le 8 février 1987)

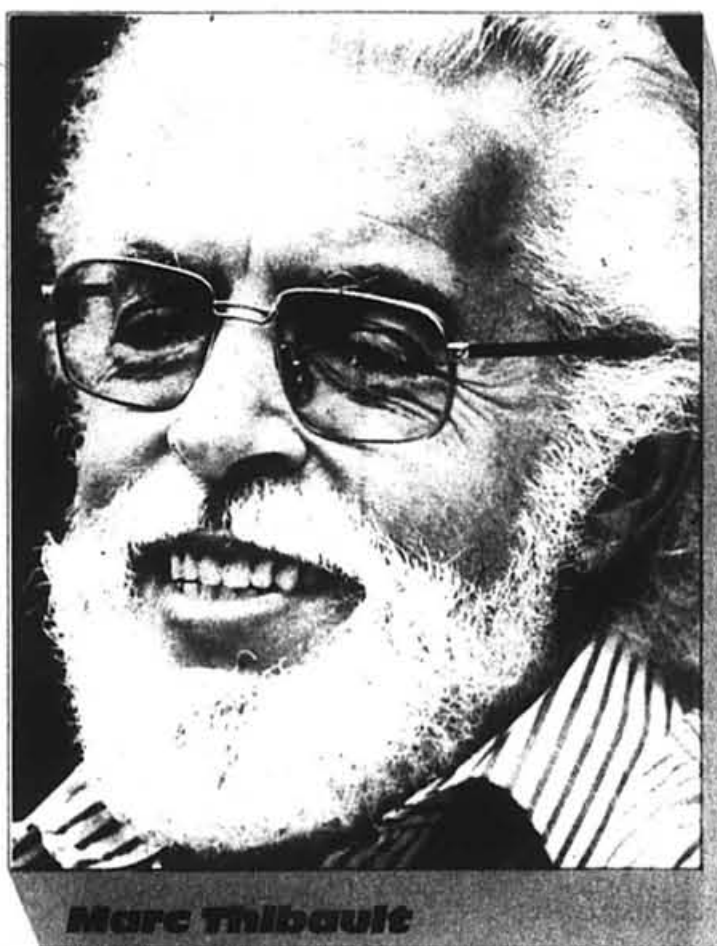
Pour souligner l'impressionnante progression du Groupe La Laurentienne, le jury de La Presse a choisi d'honorer le timonier de l'entreprise, M. Claude Castonguay, président et chef de la direction. Le Groupe, une des 10 grandes compagnies d'assurance au Canada, venait d'inaugurer le Carrefour La Laurentienne. En regroupant au même guichet la vente d'assurances, de « Reer » et de « Réa », La Laurentienne a créé une nouvelle mode.



Jacques Proulx

(Le 21 juin 1987)

Vingt ans au même poste à la radio, et mieux encore à l'émission qui sert littéralement de locomotive pour le reste de la programmation, voilà le double exploit qu'a réussi Jacques Proulx, à CKAC. Le « morning man » le plus écouté a décidé de quitter son poste parce qu'il avait de plus en plus de difficultés à se motiver, à se renouveler. Il avait promis que si jamais il quittait, il ne le ferait qu'à la condition d'occuper la première place, ce que les sondages ont confirmé.



Marc Thibault

(Le 26 juillet 1987)

La nomination de Marc Thibault, 65 ans, à la présidence du Conseil de presse du Québec, suscite de grands espoirs. Après 35 ans passés à Radio-Canada, dont 25 à la tête des émissions éducatives et d'affaires publiques, puis comme directeur de l'information, M. Thibault a une connaissance et une expérience particulières de l'évolution des médias. Il a été surpris de constater l'accueil que l'on a fait à sa nomination.



(Le 28 juin 1987)

Ingenieur physicien, Jean-Guy Paquet est aussi docteur en aéronautique. Il fut chercheur pendant une dizaine d'années dans le guidage-pilotage des fusées. Vice-recteur à l'enseignement et à la recherche de 1972 à 1977, puis recteur de l'Université Laval, M. Paquet a été nommé vice-président de la Laurentienne. C'est cependant son dévouement comme recteur de l'Université Laval que le jury de La Presse a voulu souligner.

SPORT



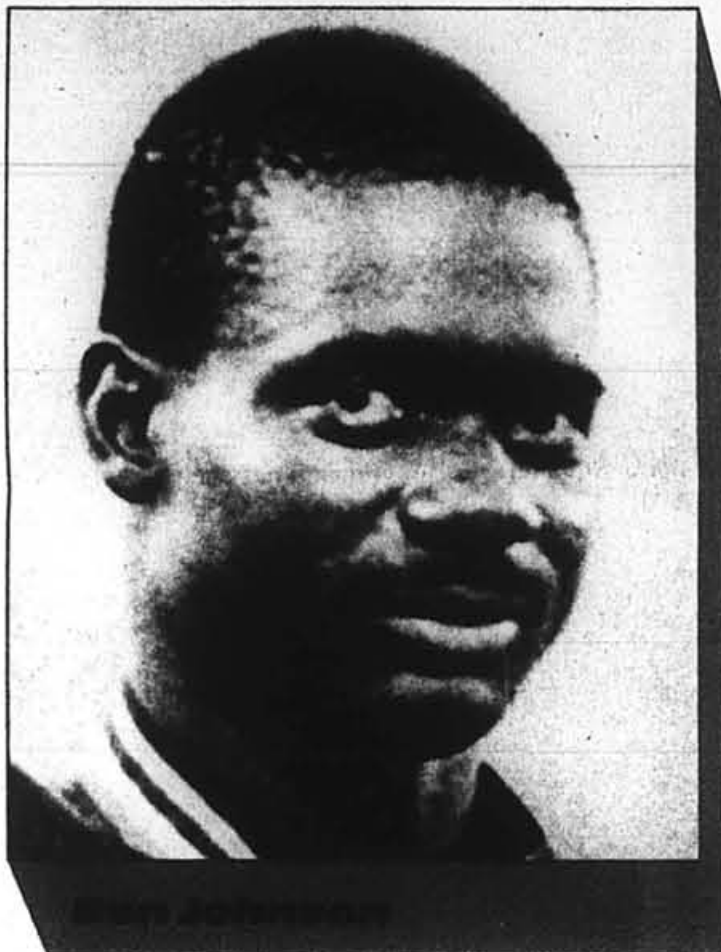
(Le 15 mars 1987)

A la suite de son étonnant succès à Falun, en Suède, où il a largement devancé l'élite mondiale du ski nordique pour enlever la victoire sur 30 km, le fondeur Pierre Harvey devenait le premier Canadien de l'histoire à gagner une course internationale en ski nordique. Cela faisait plusieurs années que Pierre Harvey attendait une victoire comme celle-là. Il était donc justifié de le choisir.



(Le 22 mars 1987)

Brian Orser a remporté le championnat du monde de patinage artistique, à Cincinnati, en misant fort avec un numéro final aussi éblouissant que harsardeux. Son exploit est d'autant plus remarquable qu'il est le premier Canadien, depuis Ronald Jackson en 1962, à remporté cet honneur. C'était l'année de sa naissance. « En gagnant un an avant les Olympiques, je me suis installé dans le fauteuil du chauffeur », d'expliquer un Orser confiant.



(Le 6 septembre 1987)

Ben Johnson est entré dans la légende olympique en courant le « cent mètres du siècle », à Rome, dans le cadre des Championnats du monde d'athlétisme. En grugeant un dixième de seconde au record précédent, Ben Johnson a éclipsé la marque de 9,93 détenue par Calvin Smith depuis le 3 juillet 1983. En fait, estiment les experts, un seul, Ben Johnson lui-même pourrait éclipser son propre record, et possiblement à Séoul lors des Jeux olympiques de 1988.



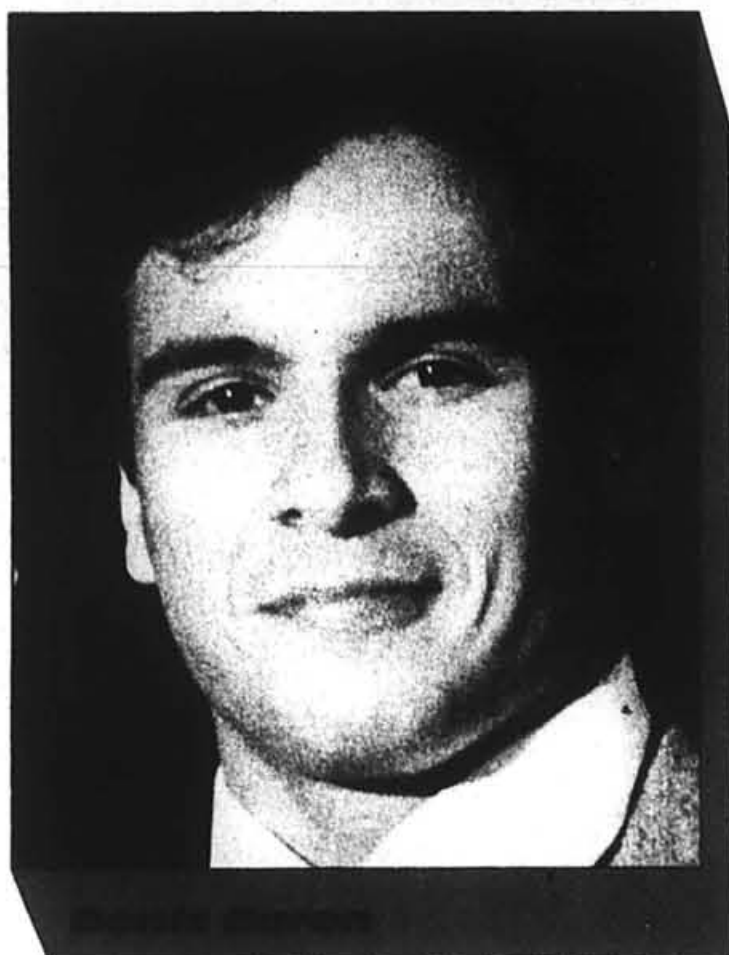
(Le 4 octobre 1987)

Bien décidé à ne pas se laisser abattre par les blessures qui ont assombri sa carrière, la marathonnienne Jacqueline Gareau s'est remise résolument à l'entraînement avec l'intention bien arrêtée de gagner le marathon de Montréal. Cette victoire arrachée de justesse devant Ellen Rochefort, la championne en titre, l'a convaincue qu'elle était sur la bonne voie, et qu'elle pouvait désormais entretenir de grands espoirs en vue des Jeux olympiques de Séoul en 1988.



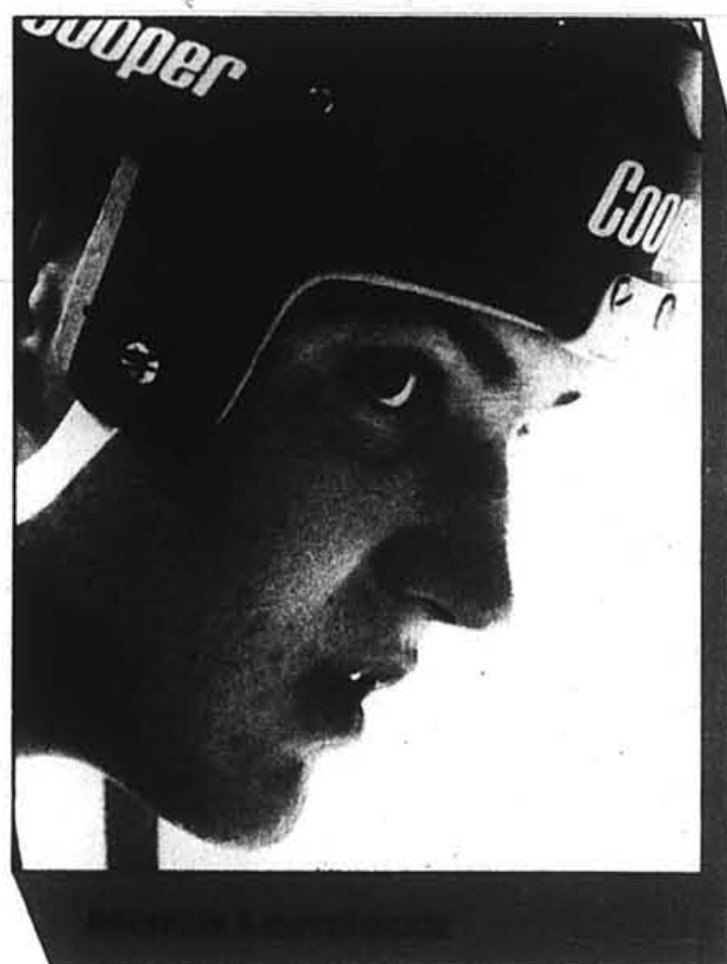
(Le 5 juillet 1987)

Le boxeur montréalais Matthew Hilton, 21 ans, a remporté le 28 juin dernier le championnat mondial des poids moyens junior, version International Boxing Federation. Il a battu l'Américain Buster Drayton par décision unanime des juges au Forum, devant environ 8 000 spectateurs. Il est le premier Canadien à détenir un titre de champion mondial depuis 33 ans et le troisième Québécois à réussir l'exploit depuis les débuts de la boxe professionnelle.



(Le 16 août 1987)

Denis Garon a remporté trois médailles d'or en haltérophilie aux Jeux panaméricains d'Indianapolis, tout en fracassant deux records de ces Jeux. Évoluant dans la catégorie de 100 kg, Denis Garon a terminé premier à l'arraché, à l'épaule-jeté et au combiné. À l'épaule-jeté, il a amélioré de 12,5 kg l'ancienne marque avec 210 kg. Au combiné, c'est 10 kg qu'il a ajouté au record précédent. Son triple succès l'a rendu populaire auprès de la gent féminine.



(Le 20 septembre 1987)

Onze buts en neuf parties, dont les deux de la victoire contre les Soviétiques lors de la grande finale pour assurer le gain de 2-1 dans la série deux de trois. Telle est la fiche de Mario Lemieux dans le tournoi de Coupe Canada 1987. Wayne Gretzky avait prédit les succès de Lemieux, en disant: « Tu viendras me souffler dans le cou... » Lemieux n'a pas déçu. On parlera pour des années à venir du but dramatique du mardi 15 septembre.

ARTS

Du Déclin de l'empire américain à l'essor de l'empire québécois



BRUNO DOSTIE

Denis Arcand et son *Déclin*, le grand succès de l'an dernier, reste l'événement incontournable de la saison 86-87. Sauf que pour mieux rendre la double valeur de symbole et de locomotive des succès croissants qu'ont connus depuis les oeuvres et les performances de nos artistes et de nos entrepreneurs culturels dans la plupart des domaines, il faudrait sans doute le rebaptiser *L'Essor de l'empire québécois*...

Essor d'ailleurs le plus évident dans le domaine du cinéma lui-même. Rattant de peu l'Oscar du meilleur film étranger à la fin de mars, le *Déclin* n'en a pas moins poursuivi son étonnante carrière au Québec, au Canada et à l'étranger, avec des recettes qui ont maintenant dépassé le cap des 15 millions de dollars (dont \$4,5 millions en France seulement qui n'avait jamais montré d'enthousiasme particulier pour notre cinéma).

Le Zoo, le Kid et le Sourd

Rattant de peu, cette année à Cannes, le prix de la Quinzaine des réalisateurs qui avait lancé la carrière du *Déclin* l'année précédente, *Le Zoo la nuit* de Jean-Claude Lauzon a aussitôt pris la relève pour devenir (à ce jour) le nouveau succès de l'année du cinéma canadien. Succès qui ne déroute pas au box-office québécois et triomphe à Toronto, ce premier long métrage d'un jeune cinéaste montréalais qui a aussi donné son plus grand rôle à notre vétérinaire Roger Le Bel, et l'exposition qu'elle méritait à la troupe Carbone 14 (par les acteurs), promet lui aussi de continuer à récolter lauriers et dollars pour des mois encore.

Comme si ça n'était pas assez, surprise au 11^e Festival des films du monde où *The Kid Brother*, une co-production de notre compatriote Claude Gagnon, vaut pour la première fois le Grand prix des Amériques à un Québécois.

Et son film n'était pas aussitôt couronné que les téléspectateurs nous apportaient la nouvelle du triomphe à la Mostra de Venise du film *Le Sourd dans la ville* que Mireille Dansereau a tiré du roman de Marie-Claire Blais.

Les mois qui viennent, déterminants pour la carrière domestique et internationale de ces derniers films, le seront aussi pour tous ceux qui prendront l'affiche d'ici à l'an prochain, dont *Marie s'en va-t-en ville* de Marjorie Lepage qui, pour une première oeuvre, n'a pas du tout fait mauvaise figure au Festival des films du monde...

L'Organisation

Derrière tout ça, en plus du talent, de la maturité, de l'originalité, de l'humour et de l'ouverture au monde que manifestait déjà le *Déclin*, il faut voir aussi la consolidation et l'expansion au-delà de

nos frontières, de l'infrastructure économique et technique qui n'existait guère à l'époque des succès isolés — et souvent d'« estime » — des Norman McLaren, Claude Jutra, Pierre Perreault et Michel Brault.

L'autre grand succès de l'année du cinéma québécois, celui de Roch Demers et de sa série *Contes pour tous*, en témoigne puisqu'il est autant sinon plus celui d'une « organisation » s'avancant au rythme de trois longs métrages par année que celui des André Melançon ou des Mahée Païement, de leurs réalisateurs ou de leurs jeunes vedettes.

Les Denis Héroux, René Malo, Roger Frappier et Claude Gagnon, producteurs de ces succès des deux dernières années, ont tous annoncé des fusions d'entreprises et des associations avec des compagnies étrangères. En même temps, le Québec continuait d'attirer de plus en plus de tournages étrangers dans ses rues, ses paysages et ses studios, assurant ainsi à ses techniciens, laboratoires et autres pourvoyeurs de services le roulement qui leur garantit le travail et la rentabilité. Enfin la télévision, avec ses télé-films, télé-séries et feuilletons produits en coproduction, donnait à l'industrie le dernier ingrédient de la viabilité et de la prospérité. *Lance et compte II*, *Formule 1*, *Les Tisserands du pouvoir*, *Mount-Royal*, ne sont que quelques-uns de ces titres en préparation.

La « Los Angeles Connection »

Deux autres événements du monde des arts et spectacles retiennent l'attention : l'exposition *De Vinci, ingénieur et architecte* du Musée des beaux-arts de Montréal, et la tournée du Cirque du Soleil qui, après son immense et imprévisible succès en Californie, promet maintenant d'être mondiale.

Nous avions déjà eu de grandes expositions au MBA, Picasso et Miro entres autres ces dernières années, mais l'expo Vinci a ceci d'inédit qu'elle a été entièrement conçue et organisée par notre musée, sous la direction de Pierre Théberge, au lieu d'être prêtée par d'autres musées comme les précédentes. Et nos spécialistes locaux ont tellement bien réussi le test, qu'en plus d'avoir séduit le public (il y avait déjà eu 320 000 visiteurs à deux mois de la fermeture le 8 novembre prochain), ils ont intéressé d'autres musées qui veulent à leur tour l'emprunter : le Musée des sciences et technologies de Los Angeles, et les Musées des sciences de Boston et de Vancouver.

Le Cirque du Soleil, de son côté, qui a parcouru le Québec avec succès pendant trois mois, triomphe aujourd'hui en Californie.

Si d'une certaine façon, le Théâtre sans fil avait tracé la voie avec *Le Hobbit* et *Le Seigneur des anneaux* inspirés de Tolkien, c'est quand même dans un domaine où le Québec n'avait pas de véritable tradition que triomphe le Cirque du Soleil. Et triomphe n'est pas trop fort. Les billets s'arrachent à Los Angeles et à San Diego ; le *Tonight Show* de Johnny Carson l'a fait connaître à des millions de téléspectateurs, et la

presse américaine a vu dans cette troupe qui remplace les numéros isolés par un spectacle thématique intégrant le théâtre, la poésie et la musique, le renouvellement et l'avenir du cirque. Avec pour résultat que le Cirque du Soleil reçoit maintenant des invitations de partout.

Elle allait bien, elle va mieux

En musique les choses allaient déjà bien. Elles vont encore mieux. L'Orchestre symphonique de Montréal, sous la direction de Charles Dutoit, nous a habitués à ses concerts de haute tenue à la Place des Arts comme à la basilique Notre-Dame, au recueillement des foules populaires dans ses apparitions en plein air de l'été, et à ses succès répétés sur disque. Gageons que la plus grande de ses tournées à l'étranger, celle qu'il entreprend en Europe à la fin d'octobre, ne ternira pas sa réputation.

L'ampleur et la qualité atteinte par le Festival d'été de Lanaudière pour son dixième anniversaire, la stature de véritable star du piano acquise par Louis Lortie, avec tout le culte de la personnalité que cela entraîne, et les bonnes nouvelles qu'a reçues l'Orchestre Métropolitain à propos de son financement, sont sans doute plus ce qu'il faudra retenir de la saison 86-87. Une saison de musique — de l'ancienne à la contemporaine, de la classique à l'opéra, de celle de « chambre » aux variétés lyriques — à laquelle, en tout cas, rien n'a moins manqué que l'abondance.

Le phénomène Cousture

La littérature et l'édition non plus n'ont pas fait mauvaise figure. L'avènement — et l'adoption par les intellectuels — d'une Arlette Cousture qui défriçhe chez nous le domaine du best-seller est peut-être le plus étonnant. Mais l'expansion de Québec/Amérique, l'éditeur de Mme Cousture et de René Lévesque, qui multiplie les succès, s'associe à des maisons de Toronto, se lance dans le cinéma, est aussi de ces événements qui, sans nécessairement nous donner de textes inoubliables à lire pour tout de suite, assurent peut-être à notre littérature les bases qui garantiront sa survie plus tard.

Chez Guérin, chez Boréal, on s'est aussi donné des rems plus solides cette année. La Courte échelle, dans le domaine du livre pour enfant, a fêté ses dix ans en se branchant sur le réseau de la multinationale Hachette — qui distribuera des livres d'ici auxquels pas une virgule n'a été changée!

Robert Lepage et les autres

Les grands textes, c'est au théâtre qu'on les trouve cette année. Michel Tremblay s'est dépassé avec *Le Vrai monde* et a signé un bijou de transcription avec *Six heures au plus tard*. René-Daniel Dubois, après la graduation de *Being at Home with Claude*, prenait sa place chez les grands auteurs et dans les grandes compagnies avec *Le Printemps M. Deslauriers* (Duceppe) et *Le Troisième fils du professeur Yourolov* (La Licorne). Marie Laber-

ge, dont *L'Homme gris* défendu par Claude Pieplu, est un des triomphes de la dernière saison parisienne, nous a donné avec *Night Cap Bar* une pièce étonnante par l'écriture et l'intensité dramatique qui marquait aussi une intrusion réussie dans le domaine peu ou mal exploré chez nous du thriller. Et elle revient chez Duceppe dans quelques semaines — un grand théâtre — avec *Oublier*. Enfin le public, et la plupart des critiques, ont reconnu chez Michel Marc Bouchard, l'auteur des *Feluettes*, le plus jeune de nos bons dramaturges.

Mais la saison de théâtre 86-87 reste l'année de Robert Lepage. Vedette de la Ligue nationale d'improvisation, homme-orchestre de *Vinci*, metteur en scène de *Pour en finir avec Carmen*, grand gagnant du Festival de théâtre des Amériques avec *La Trilogie des dragons*, découverte du festival d'Avignon, puis de Limoges, en France, on l'aura vu partout cette année... Et reconnu aussi son influence partout.

Marjo! Marjo! Marjo!

Le showbiz, lui, appartient à Marjo cette année. Cette chanteuse du groupe Corbeau qui pateaugait encore dans l'underground il y a trois ans à peine, s'est imposée comme la meilleure de toutes, cette saison. Et auprès d'un public assez vaste et varié pour dépasser le cap des 110 000 exemplaires avec son microsillon *Celle qui va* (avant même d'avoir récolté la poignée de Félix qui l'attendent à la fin d'octobre au gala de l'ADISQ).

Mais derrière le succès de Marjo, il y a Michel Sabourin, son gérant, et au moins la partie de « l'empire » Spectel qui s'appelle le Spectrum.

Le groupe Alain Simard/André Ménard/Daniel Harvey, c'est en plus de cette boîte la plus « hot » en ville qui fête ses cinq ans, une maison de gérance d'artistes et de production et de distribution de spectacles, de disques, de vidéoclips et d'émissions de télévision. Et le Festival international du jazz de Montréal, bien sûr.

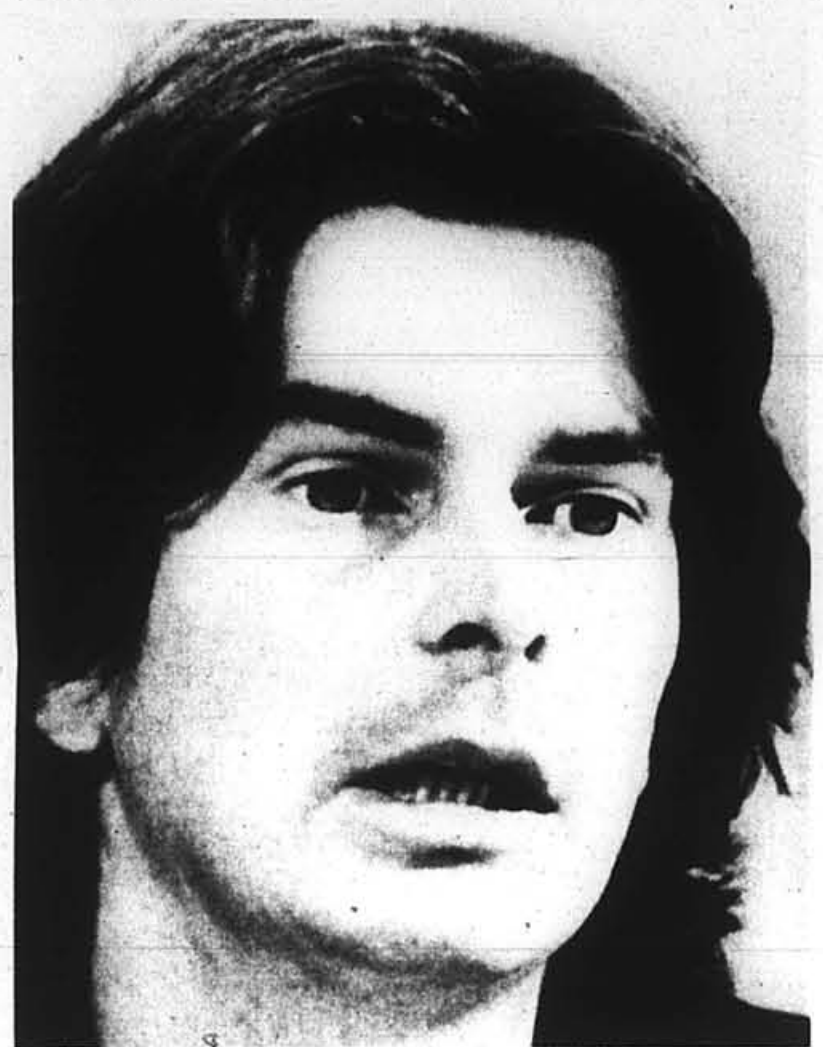
A quand nos équipements ?

Voilà donc la boucle bouclée. Comme en cinéma, comme en littérature, on revient aux infrastructures. A l'avènement — n'ayons pas honte du mot — d'une nouvelle génération de capitalistes qui donnent à notre création les bases aujourd'hui indispensables à sa survie et à son rayonnement.

Le seul dommage est que nos gouvernements, aux trois niveaux municipal, provincial et fédéral, tergiversent encore. Montréal, métropole culturelle du Canada français, pôle de plus en plus influent de création au sein de la francophonie, centre reconnu à Toronto comme à New York pour la vitalité et l'inventivité de sa danse et de ses arts plastiques, est privé des équipements nécessaires à son expansion. A quand la Maison de l'OSM, le Musée d'art contemporain, la Cité du cinéma ? A quand, Mesdames Kathleen Verdon, Lise Bacon et Flora MacDonald ?



Fernand Lindsay



Jean-Claude Lauzon



Claude Gagnon



Marjo



Arlette Cousture

L'excellence

Lavalin

1100, boul. Dorchester Ouest,
Montreal (Quebec) H3B 4P3
Tel.: (514) 876-4455
Telex: 055-61250 LAVALIN MTL

COURAGE, HUMANISME ET ACCOMPLISSEMENT PERSONNEL

Quand l'Excellence s'appelle courage, humanisme et accomplissement personnel



Le père Marcel Lalonde, recteur de l'Oratoire depuis 25 ans: «Je me sens plus un homme de la nef qu'un homme du sanctuaire»



MADELINE DUBUC

On se retrouve, à un an d'intervalle, tout prêts à souligner les réalisations de personnalités, treize en tout, qui se sont distinguées au cours de l'année, par «leur courage, leur humanisme, leur accomplissement personnel».

Toutes ces qualités les ayant désignées pour une mention d'excellence.

Au départ, noblesse et solidarité exigeant, on salue trois de ces personnalités, qui ne se voulaient ni plus courageuses, ni plus humanitaires, ni plus accomplies que les autres sur le plan personnel, mais qui, à cause de leurs exploits ou leurs réalisations des derniers mois, viennent rappeler que l'Excellence, ce n'est pas, même dans le domaine de l'actualité, l'apanage des seuls hommes. Elles s'appellent, et on les salue ici, **Carmen Quintana**, patriote chilienne victime de ses convictions et totalement dédiée à la cause de la liberté pour son pays, **Louise Caouette-Laberge**, chirurgien qui a osé, pendant une opération qui a duré neuf heures, recoudre un bras à un jeune accidenté, **Claire L'Heureux-Dube**, juge et humaniste qui accède à la Cour suprême, le plus haut tribunal du pays. Trois femmes, trois destins, trois preuves à l'appui de l'excellence, cette qualité que seules la formation individuelle, l'expérience des années ou des événements, la persévérance dans l'action développent chez les individus.

Mais la liste s'allonge de noms et d'histoires qui, une fois compilés, nous laissent admiratifs. Qu'est-ce qui réunit, dans cette même aura de gloire à laquelle ils n'ont peut-être jamais songé, quatre religieux, quatre professionnels appartenant à des disciplines spécialisées et deux jeunes hommes, sortis de la foule pour devenir des héros — si modestes soient-ils dans leurs réactions — du jour au lendemain.

«Rien n'est plus gratuit, a écrit notre chroniqueur Guy Pinard, devant l'exploit de **Daniel Courtemanche** 24 ans, qu'un acte d'héroïsme spontané». Et il raconte, le 12 octobre de l'année dernière, comment ce jeune employé de la Ville de Montréal n'a pas hésité à se lancer à l'eau pour sauver, au péril de sa vie, une sexagénaire qui se noyait dans la rivière des Prairies.

Un peu plus tard, en janvier, on découvre que trois femmes menacées par les flammes



Le Dr Louise Caouette-Laberge

dans leur auto avaient été sauvées par un jeune homme qui passait par là et qui, loin d'attendre qu'on le remercie à deux genoux, retourne simplement chez lui, une fois son acte humanitaire accompli. Quand on le retrouve, quelques semaines plus tard, **Simon Provost** dira: «Je n'ai fait que ce que j'avais à faire.»

Ils ont fait également ce qu'ils avaient à faire, les **Mgr Paul Grégoire**, archevêque de Montréal et pasteur depuis 75 ans; les pères **Georges-Henri Lévesque**, dominicain, lauréat d'une série de décorations nationales et du prix Edouard-Montpetit 1986, auteur d'une cinquantaine d'ouvrages, sociologue, moraliste, écrivain, pédagogue, formateur de toute une génération de penseurs et d'agissants; les **Paul-Aimé Martin**, clerc de Ste-Croix, qui a vu naître les Editions Fides il y a cinquante ans et qui a toujours été à l'avant-garde dans l'édition au Canada français; les **Marcel Lalonde**, un autre C.S.C., éducateur de coeur, depuis 25 ans recteur de l'Oratoire Saint-Joseph qui dit de lui-même cette phrase touchante «Je me sens plus un homme de la nef qu'un homme du sanctuaire» et qui a réussi à laisser sa marque dans un endroit comme dans l'autre.



Carmen Quintana

Et pour terminer une nomenclature aussi touchante qu'impressionnante, quatre autres personnalités choisies au cours des semaines dont les réalisations sont marquées autant par la force de caractère que par l'héroïsme. Le dr **Jean Dussault**, à qui la confrérie médicale confère le Prix de pédiatrie pour des travaux avancés en endocrinologie; **Louis-Paul Allard**, avocat de formation, communicateur par goût et profession, champion de la cause de la préservation de l'environnement, **Normand Morin**, l'ingénieur à qui on doit que le stade olympique ait été un jour fin prêt pour la saison de baseball de 1987, en appelant «prudence» ce que d'autres auraient voulu appeler «lenteur». Et finalement, ce héros que la télévision nous a dévoilé presque trois ans plus tard, **René Jalbert**, le sergent d'armes du Parlement de Québec dont les qualités d'héroïsme ont fait qu'un malheureux en délire se laisse persuader de cesser de terroriser le monde parlementaire peu habitué à de telles manifestations.

L'excellence, a déjà dit quelqu'un, ne choisit pas son monde. Mais elle permet à ceux qui y aspirent de l'atteindre. Mais cela ne se fait pas sans un certain entraînement.

CKAC SALUE SES CHAMPIONS

LOUIS-PAUL ALLARD et JACQUES PROULX

DEUX GRANDS BÂTISSEURS

DE LA SUPERSTATION

CKAC 97.3 LA SUPERSTATION

DANIEL COURTEMANCE
 RENE LEVESQUE
 MGR PAUL GREGOIRE
 GEORGES-HENRI LEVESQUE
 VINCENT GABRIELE
 JEAN DORE
 GUYLAINE SAUCIER
 YVES RYAN
 PIERRE GAUVREAU
 BRUNO LAPLANTE
 JEAN COUTU
 LOUISE CAQUETTE-LABERGE
 DOMINIQUE MICHEL
 SIMON PROVOST
 RENÉ LECAVALIER

CLAUDE BÉGIN
 GRATIEN GELINAS
 CLAUDE CASTONGUAY
 MARCEL AUBU
 LISE WATIER
 MARCEL DUBÉ
 LOUIS LORTIE
 PIERRE HARVEY
 BRIAN ORSER
 PAUL-AIME MARTIN
 LOUIS-PAUL ALLARD
 GLORIA CARMEN QUINTANA
 CLAIRE L'HEUREUX-DUBÉ
 NORMAND MORIN
 DENYS ARCAND
 JACQUES L. MALTAIS
 RENE JALBERT
 LILY TRONCHE
 CATHERINE LOUMÉDE
 GILLES VIGNEAULT
 LISE PAYETTE
 JACQUES PROULX
 JEAN-GUY PAQUET
 MATTHEW HILTON
 JEAN DUSSAULT
 RICHARD LUNEAU
 MARC THIBAUT
 ROBERT LEPAGE
 CLAUDE GOSSELIN
 DENIS GARON
 MARCEL LALONDE
 JEAN-CLAUDE LAUZON
 BEN JOHNSON
 LUCIEN BOUCHARD
 MARIO LEMIEUX
 JEAN DUCEPPE
 JACQUELINE GAREAU



**L'excellence,
 c'est aussi
 un de leurs produits.
 Alcan rend hommage
 aux personnalités
 de la semaine.**



RADIO et TÉLÉVISION

Une année charnière dans l'histoire de notre télé



LOUISE COUSINEAU

La saison 86-87 a été une année charnière dans l'histoire de notre télévision. Septembre 86 marquait l'arrivée tant attendue de la nouvelle chaîne, Télévision Quatre Saisons. Depuis un an, son vice-président d'alors, le visionnaire Guy Fournier, nous répétait qu'il allait révolutionner la télévision. Tout le monde y a cru.

Le résultat paradoxal de tout ça fut que la révolution en ondes, elle s'opéra à Radio-Canada, la plus vieille et, croyait-on, la plus pétrifiée de nos chaînes. En septembre dernier, Radio-Canada inaugurait son nouveau téléjournal de 18h *Montréal ce soir*, qui allait devenir un vibrant magazine sur les événements de la métropole. Et plus encore, notre chaîne d'état affichait *Lance et compte*, une télésérie moderne, qui mariait les deux passions les plus profondes des Québécois: le hockey et le téléroman. Moderne dans sa facture et son propos: au lieu d'entendre parler de l'action, comme dans les téléromans de cuisine, on la voyait. Présentée dans des scènes courtes, haletantes, bien rythmées. Et sortant du discours traditionnel sur les héros du hockey, ces saints hommes sans vices, on se retrouvait dans un monde d'ambition démesurée, de coups bas, d'amours illicites et aussi de courage exemplaire.

Les Québécois n'en sont pas revenus. Les bonnes âmes ont crié au scandale devant les scènes trop osées et les modèles de la jeunesse qui volaient en éclat. Et voilà que les champions de la liberté ont répliqué, signant des pétitions pour que Radio-Canada ne censure pas l'oeuvre. On n'avait jamais vu une telle passion s'exprimer dans le public. Radio-Canada, toujours prude au fond, n'en demandait pas tant.

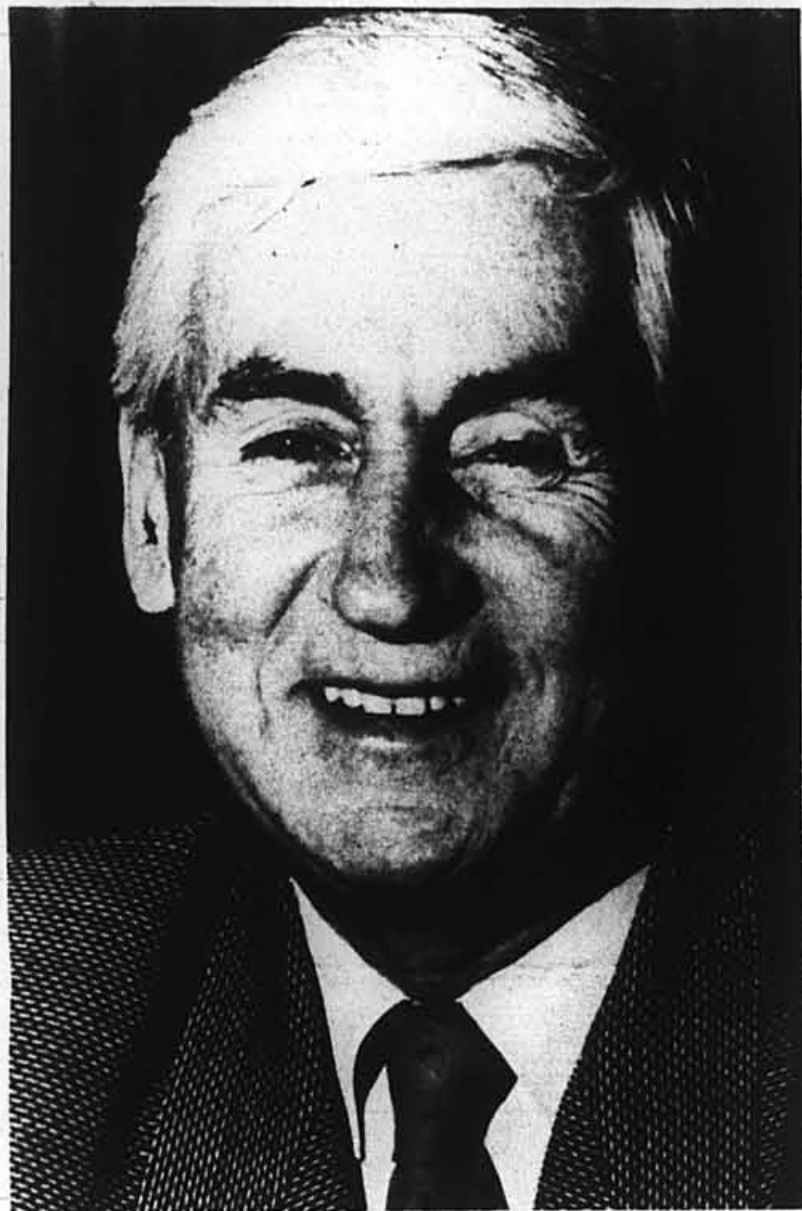
Autre grand changement durant cette année, qui n'a pas paru en ondes, mais qui aura des conséquences à long terme: la vente de Télé-Métropole au groupe Vidéotron. Télé-Métropole, un des grands succès stories de l'entrepreneuriat québécois, qui a su, dès son entrée en ondes il y a 25 ans, faire la conquête des téléspectateurs de chez nous, était devenue une entreprise conservatrice, hésitante à affronter les défis des années 90. Alors qu'André

Chagnon, le propriétaire de Vidéotron, est un homme d'avenir, que le risque éperonne au lieu de rebuter. On verra, d'ici quelques années, si M. Chagnon et son équipe auront su relever le plus gros défi de leur carrière, et garder à Télé-Métropole la place de choix dans le coeur des téléspectateurs.

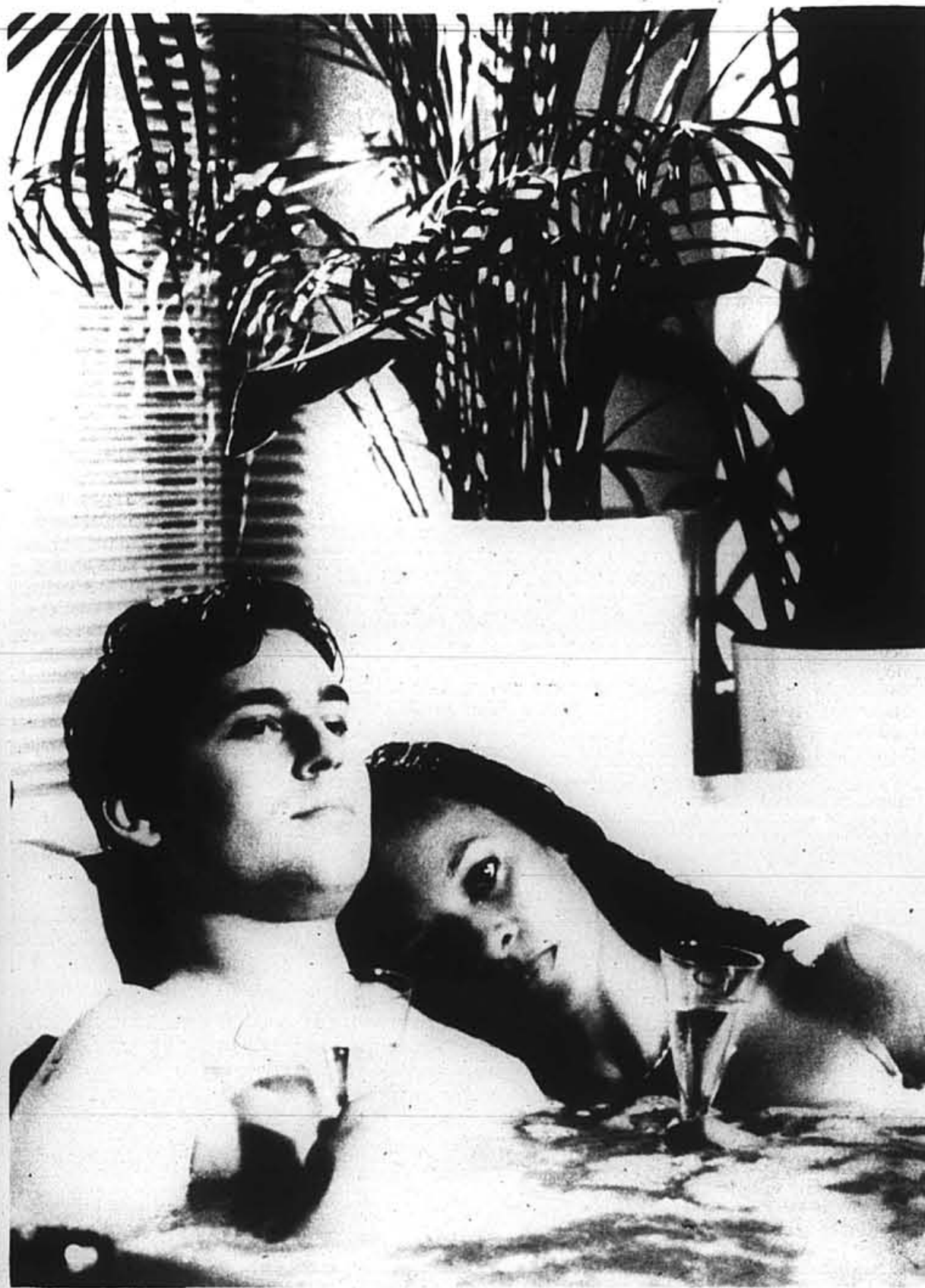
En attendant, Télévision Quatre Saisons a fait ses classes. Après avoir essuyé de lamentables échecs dans les premiers mois, on a vu cette chaîne faire un bond en avant durant l'été qui vient de s'écouler. Les sondages notaient une forte augmentation de la fréquentation de la nouvelle chaîne. On verra au cours des mois qui viennent si ce bond en

avant fut accompli faute de concurrence.

Quant à Radio-Québec, elle a aussi subi de profonds changements: elle diffuse maintenant des publicités tout comme les autres chaînes commerciales. La seule différence est qu'elle ne peut pas dépasser six minutes à l'heure, alors que les autres ont droit à 12 minutes. Cette chaîne à vocation éducative veut se rapprocher du public avec des émissions plus divertissantes. La question est posée: les quiz chasseront-ils de l'écran de l'autre télévision des oeuvres importantes dans la définition de notre collectivité, et coûteuses aussi, comme *Les Voisins*, cette superbe comédie de Claude Meunier et Louis Saia?



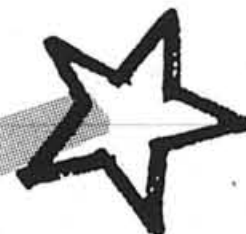
Autre grand changement durant cette année, qui n'a pas paru en ondes, mais qui aura des conséquences à long terme: la vente de Télé-Métropole au groupe Vidéotron et à son président André Chagnon.



En 1987, Radio-Canada metait à l'écran *Lance et compte*... On n'avait jamais vu une telle passion s'exprimer dans le public...



LA TÉLÉVISION DE MONTRÉAL



L'EXCELLENCE



c'est à suivre...



Télévision Quatre Saisons devait révolutionner la télévision, promettait son vice-président d'alors, Guy Fournier. Tout le monde y a cru. Le résultat paradoxal de tout ça fut que la révolution en ondes s'opéra à Radio-Canada, la plus vieille et, croyait-on, la plus pétrifiée de nos chaînes...

AFFAIRES, ADMINISTRATION et INSTITUTIONS

Un enjeu économique de taille en 87: le libre-échange



FRANCINE
OSBORNE

Depuis l'accord négocié en catastrophe le week-end dernier, l'économie, ces temps-ci peut se résumer en deux mots : libre-échange. La portée majeure de cet accord, ses conséquences sur l'ensemble de nos échanges commerciaux avec notre principal partenaire commercial, les États-Unis, éclipsent tout autre événement sur la scène économique canadienne et québécoise.

L'entente n'a pas fini de susciter des réactions, à mesure qu'on en étudie les différentes interprétations. Il en reste que la libéralisation du commerce avec les États-Unis est le véritable enjeu économique de 1987 et des années qui viennent.

Syndicats et patrons l'ont bien compris et ont fait maintes interventions à ce sujet.

Du côté syndical, on craint que ce bouleversement majeur provoque de nombreuses pertes d'em-

plois dans des secteurs menacés comme le textile. Par contre plusieurs associations patronales, comme les manufacturiers canadiens, regardent avec envie l'immense marché américain et rêvent de multiplier par deux, quatre ou même dix leur production.

La réforme fiscale

Tout ce branle-bas a jeté dans l'ombre un autre événement très important des derniers mois, la présentation du projet de réforme fiscale du ministre fédéral des Finances, Michael Wilson, le 18 juin dernier.

Cette réforme, tant attendue, réduirait les impôts et, réaménagement majeur, remplacerait les exemptions par des crédits d'impôt. Les contribuables ne devraient bénéficier de ces mesures qu'en 1988 seulement.

Mais tout n'est pas fini, parce que M. Wilson n'a dévoilé qu'une partie de son jeu. Il reste encore un gros morceau à venir, celui de la taxe de vente, qui transformera la façon de taxer la consommation des Québécois et Canadiens.

Entre-temps, Québec n'a pas encore annoncé ses couleurs dans le dossier de la réforme fiscale, chose qui devra se faire dans les mois qui viennent.



Les négociations sur le libre-échange entre MM. Peter Murphy (É.-U.) et Simon Reisman (Canada) ont éclipsé cette année tout autre événement sur la scène économique.

Un autre événement très important des derniers mois, la présentation du projet de réforme fiscale du ministre fédéral des Finances, Michael Wilson.



Le centre-ville de Montréal a bénéficié d'un boom immobilier en 1987.



Juin a été particulièrement fertile en événements. À la fin du mois, le 30, le Canada a officiellement connu son « Big Bang », c'est-à-dire le déclassement de ses marchés financiers.

Dorénavant, les banques, les fiducies, les maisons de courtage et les compagnies d'assurance peuvent exercer les mêmes activités. Le Québec, qui avait pris les devants dans ce domaine, a vu l'émergence de ses premiers supermarchés financiers, notamment avec l'association Laurentienne-Banque d'épargne-Geoffrion Leclerc.

Cette déréglementation secoue les milieux financiers, chacun tentant de s'ajuster rapidement aux nouvelles conditions. Parmi les acquisitions qui ont fait le plus de bruit, notons l'achat, par la Banque de Montréal, de la maison de courtage Nesbitt Thomson, et l'acquisition, par la Banque de Nouvelle-Écosse du courtier torontois McLeod Young Weir.

Pendant ce temps...

En 1987, l'économie canadienne et québécoise en est à sa cinquième année consécutive de croissance et se porte assez bien merci.

Pour l'ensemble de l'année, la croissance économique devrait dépasser les 3 p. cent au Canada et dans cet ensemble, le Québec se classe bon deuxième, derrière l'Ontario.

Le Québec a sa part de gros investissements, comme l'usine de magnésium de Norsk Hydro, à Bécancour, et l'usine automobile de Hyundai, à Bromont. À cela s'ajoute une forte performance du secteur de la construction résidentielle et commerciale. Il faut se promener au centre-ville de Montréal pour constater le boom immobilier dont bénéficie la métropole, avec comme effet secondaire des problèmes de circulation automobile aigus.

Le chômage dépasse encore les 10 p. cent dans la province, mais le Québec a quand même créé 128 000 nouveaux emplois depuis un an. L'entrée massive de nouveaux travailleurs sur le marché empêche le taux de chômage de dégringoler, mais témoigne en même temps de la vigueur du marché du travail au Québec.

Côté inflation et taux d'intérêt, pas de grands bouleversements au cours des derniers mois. En août 1986, l'inflation était à 4,3 p. cent au Canada, tandis qu'un an plus tard, elle se situait à 4,5 p. cent.

Le taux préférentiel des banques, à 10 p. cent, n'est qu'un quart de point plus élevé qu'il y a un an.

Que nous réservent les mois qui viennent? On prévoit que l'économie va continuer à bien se porter, les grandes manœuvres étant attendues du côté du commerce avec les Américains et de réformes fiscales, tant à Ottawa qu'à Québec.

LA QUALITÉ

débouche



Société
des alcools
du Québec

TOUJOURS SUR L'EXCELLENCE

SPORT

L'année de Ben Johnson



RÉJEAN
TREMBLAY

Il y a des années sportives de grand cru. D'habitude, ces années sont olympiques. Gaetan Boucher et Sylvie Bernier en 1984.

Il y a d'autres années plus ordinaires. Et 1986-87 aura été de ces années.

Pas de médaille d'or chez les Québécois, un champion mondial à la boxe en Matthew Hilton et une consécration sur la scène internationale du hockey avec Mario Lemieux.

La grande réussite sportive de l'année, c'est à un Jamaïcain, canadien d'adoption, qu'elle appartient. Ben Johnson.

Johnson a dominé sa discipline, le 100 mètres, avec une aisance remarquable. Toute la saison, quelque soit le niveau de compétition, il a fait bande à part. Toujours premier. Se préparant pour LA course, celle des championnats du monde d'athlétisme, à Rome.

Cette fois, le challenge était de taille. Carl Lewis, quadruple médaillé d'or, s'était tapé sa grande gueule pendant toute la semaine. On allait voir qui était le meilleur.

On l'a vu. Big Ben, grâce à un départ fulgurant aux limites de l'humain, a fracassé le record mondial par un dixième de seconde. Dans le monde du sprint, c'est énorme, presque surnaturel. Tellement gros que le lendemain et les jours suivants, il fallait lire les

grands quotidiens spécialisés pour mesurer la force de l'exploit.

Si Foglia était philosophe dans LA PRESSE, les reporters et analystes de l'équipe étaient délinquants. Des pages ont été consacrées aux 9,85 de Ben Johnson. Fouleée par fouleée, centième de seconde par centième de seconde.

Ben Johnson est canadien. Chez les Québécois, Matthew Hilton et Mario Lemieux sont ceux qui ont davantage attiré l'attention.

Hilton a conquis le titre mondial des moyens junior en battant par décision unanime Buster Drayton au Forum de Montréal.

Cette ceinture, version de l'International Boxing Federation, permettait à Hilton de devenir le premier Québécois à détenir un titre mondial en plus d'un demi-siècle. Le combat qu'il a livré à Drayton en fut de tranchées. Attaques soutenues au corps, pression et agressivité auront permis à Hilton de remporter la victoire.

Le jeune Matthew a d'autant plus de mérite que ses frères aînés, Dave fils et Alex, connaissent leur part de problèmes. Dave, pourtant le plus prometteur de la famille, a abandonné la compétition depuis plus d'un an tandis que Alex se débat avec la Justice.

Malheureusement, la percée de Hilton sur la scène internationale ne suffira peut-être pas à relancer la boxe professionnelle au Québec. Nous sommes loin des beaux jours de Donato Paduano, Fernand Marcotte, Gaétan Hart et Mario Cusson. Le retour en force de Davey Hilton fils permettrait peut-être à un promoteur mont-

réalis de rebâtir une clientèle échaudée par de trop nombreux combats douteux.

Le tournoi de la Coupe Canada aura permis la consécration absolue de Wayne Gretzky. Il est vraiment le meilleur joueur de hockey au monde. Devant Krutov et Makarov.

Et devant Mario Lemieux. Mais le grand Mario a aussi montré pendant ce tournoi qu'il était celui qui pourrait succéder à Gretzky quand ce dernier commencera à ralentir.

Lemieux a marqué les buts vainqueurs dans des circonstances dramatiques lors des deux victoires du Canada contre l'Union Soviétique en finale de la Coupe Canada.

Tout au long du tournoi, lui et Gretzky ont uni leurs efforts pour mener l'équipe canadienne au triomphe final.

Lemieux avait souvent été critiqué dans le passé parce qu'il avait refusé de participer à certains tournois internationaux. En plongeant à fond dans la dernière aventure organisée par Alan Eagleson, il a fait taire ses détracteurs. Et a sans doute lui-même appris beaucoup.

«S'il faut que Mario ait appris à gagner pendant ce tournoi, il marquera plus de buts que Gretzky la saison prochaine», disait Phil Esposito, directeur général des Rangers de New York, au lendemain de la victoire canadienne.

Lemieux n'a peut-être pas accompli le plus grand exploit de l'année sportive au pays... mais il est certainement celui qui a le plus frappé l'imagination populaire.



Ben Johnson a fracassé le record du monde du 100 mètres par un dixième de seconde, devant le grand Carl Lewis, lors des Championnats mondiaux d'athlétisme qui ont eu lieu cette année à Rome.



Matthew Hilton a conquis le titre mondial des moyens junior en battant par décision unanime Buster Drayton au Forum de Montréal.



Le tournoi de la Coupe Canada aura permis la consécration absolue de Wayne Gretzky. Il est vraiment le meilleur joueur de hockey au monde. Mais Mario Lemieux a aussi montré pendant ce tournoi qu'il était celui qui pourrait succéder à Gretzky.

QUÉBEC

RENDEZ-VOUS

87

Merci à tous!

La poursuite de l'excellence à La Presse

La Direction de La Presse, qui honore annuellement depuis 1984, année de son centenaire, les hommes et les femmes qui se sont illustrés au cours de l'année, ne peut passer sous silence sa propre recherche de l'excellence. Qu'il nous soit permis, en tout bien tout honneur, d'en faire état.



Bernard Brault

Pour la deuxième année consécutive, l'hebdomadaire américain *Sporting News* a retenu une photo de Bernard Brault pour son ouvrage annuel regroupant les meilleurs articles et les meilleures photos du domaine sportif. Cette photo (ci-contre) d'un vélo de montagne prise sur le mont Royal est publiée dans le 1987 Best Sports Stories ans Photos. Bernard Brault a également reçu le prix Ilford pour cette photo (ci-haut) du skieur acrobatique John Witt prise en janvier dernier au mont Gabriel.



Lisa Binsse

Lisa Binsse a remporté, à l'échelle nationale, un deuxième prix d'excellence pour une série d'articles sur les emplois précaires dans la fonction publique du Québec. Attribuée par un jury indépendant et décernée à Vancouver par le Syndicat des métallos, dans le cadre de son congrès national d'orientation, cette distinction vise à honorer des journalistes de la presse quotidienne qui traitent des affaires syndicales ou sociales.



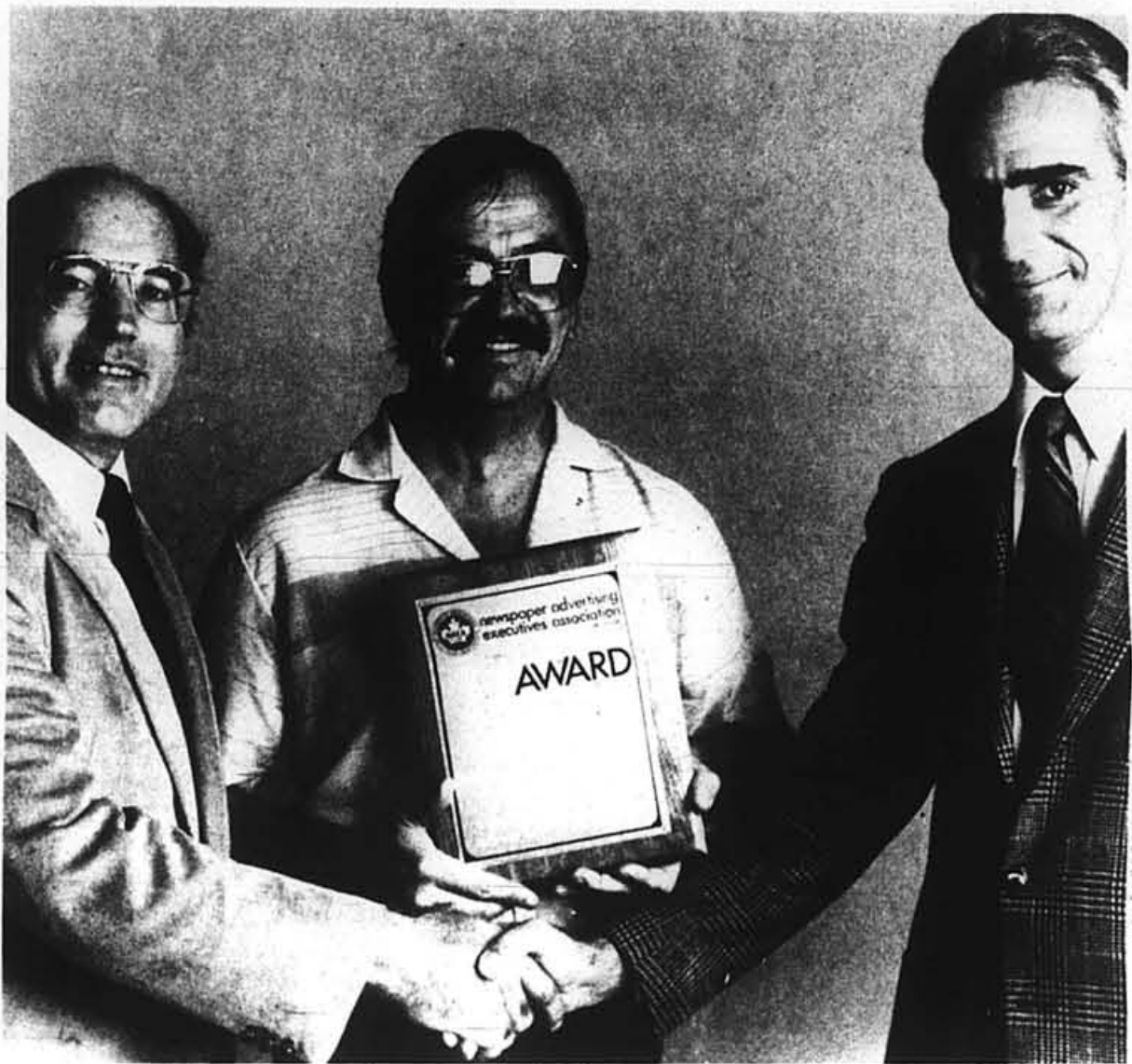
André Noël

Dans la catégorie des reportages publiés dans les journaux, André Noël a remporté une mention honorable avec sa série sur les faibles résultats des élèves québécois dans des tests administrés dans différents pays de la francophonie. Cette mention lui a été accordée par le Centre de journalisme d'enquête.



Jean-Guy Dubuc

L'editorialiste en chef de La Presse remportait en septembre dernier le prix de journaliste de l'Association canadienne des périodiques catholiques (ACPC). L'organisme tenait à honorer un journaliste de la presse écrite qui, par son travail «a porté en 1987, de manière réellement significative, les valeurs chrétiennes».



La Presse

À l'occasion de la réunion annuelle de l'Association des directeurs de publicité des quotidiens tenue à Moncton, au Nouveau-Brunswick, La Presse a été honorée du premier prix dans la catégorie «Développement des ventes» pour la présentation la plus innovatrice en recherche-marketing: la conception et la réalisation d'une roulette de format disque qui comporte, sur divers segments de publicité, une foule de données utiles qui apparaissent au simple mouvement d'une autre roulette plus petite pourvue d'une fenêtre. Notre photo, de gauche à droite, M. Fernand Lacourse, directeur de la publicité nationale, M. Robert Alarie, graphiste à la Promotion et M. Anthony Lanza, directeur de la Recherche-Marketing.



Denis Masse

Pour une série d'articles sur Acapulco et Mexico publiée dans les pages Vacances voyages de La Presse fin novembre dernier, notre journaliste a reçu du Secrétariat du tourisme mexicain le trophée de la «Pluma de Plata» (Plume d'argent). Notre photo de gauche à droite: M. Guillermo Ponce, directeur de l'Office du tourisme mexicain à Montréal, Denis Masse et Madame Sol Cohen, représentante d'Acapulco.

STATIONS

LES CENT JOURS D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL 1987



Peter KRAI SZ., «ARCHIPELAGO», Installation, Detail, 1987

«Jamais, dans la courte histoire des Cent Jours, autant d'œuvres n'auront porté une telle charge d'émotion.» Jocelyne Lepage, LA PRESSE

CIAC, Place du Parc
3576, avenue du Parc
Montréal, Tél: (514) 288-0811
Entrée: 5,00 \$, Étudiants: 3,00 \$

Du mercredi au dimanche
De midi à 19 heures
Jusqu'au 1er novembre CrownVie

Aller de l'avant ... c'est aussi protéger l'environnement

La protection de l'environnement est l'une de nos préoccupations fondamentales. En ce sens, Hydro-Québec prend les moyens nécessaires afin de corriger ou de bonifier les impacts dus à la réalisation et à la gestion de ses équipements. De plus, là où elle réalise des travaux majeurs, des sommes sont allouées aux municipalités pour la mise en valeur de l'environnement. C'est ainsi que des



jardins communautaires, des espaces verts, des pistes cyclables, des plans d'eau, des postes d'observation, etc., sont aménagés dans le but de répondre aux besoins de la population. Hydro-Québec

reconnaît que l'environnement est une richesse importante qu'il faut protéger et mettre en valeur. Pour nous, protéger l'environnement, **c'est tout naturel !**

L'ÉLECTRIFICITÉ

